

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE  
SCIENTIFIQUE



UNIVERSITE MOHAMMED *SEDDIK BEN YAHIA* DE JIJEL  
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES  
DÉPARTEMENT DE FRANÇAIS

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de **MASTER**  
Option : **Sciences du langage**  
THEME

## **LA NEOLOGIE DANS LE JOURNAL *Le Soir* D'ALGERIE**

**ETUDE LEXICO-SEMANTIQUE**

Réalisé par :  
**DJADOUR Mahdi**  
**TEBBAKH Tawfiq**

Sous la direction de : **M. BAYOU Ahcen**  
Professeur à l'université de Jijel –TASSOUST-  
Chef de département des lettres et langue  
française.

Membres du jury :

**Pr. Abdelouahab RADJAH**

**Président**

**Université de JIJEL**

**Pr. Ahcen BAYOU**

**Rapporteur**

**Université de JIJEL**

**Pr. Fatiha MELLUAH**

**Examinatrice**

**Université de JIJEL**

**Année universitaire : 2015/2016**

## Remerciements

Nous tenons à remercier, notre directeur de recherche, M. BAYOU Ahcen, de nous avoir conseillé et orienté durant ces mois de travail. Ses suggestions et ses explications ont servi de support fondamental au développement de ce mémoire.

Nous remercions profondément nos familles qui, par le biais de contributions diverses, nous ont aidées, encouragées et soutenues.

Un grand merci est adressé à nos enseignants et à tous nos collègues du département de français à l'université de Tassoust.

## DEDICACE

DIADOUR MAHDI

*Je dédie ce mémoire à :*

*Mes parents :*

*MA TRÈS CHÈRE MÈRE, À LAQUELLE, JE DOIS TOUT*

*Mon père,*

*Mes frères et ma sœur.*

TEBBAKH TAWFIQ

*Je dédie ce mémoire à :*

*Mes parents :*

*MA TRÈS CHÈRE MÈRE, À LAQUELLE, JE DOIS TOUT*

*Mon père,*

*Mes frères et mes sœurs.*

*Ma femme.*

# **TABLE DES MATIÈRES**

# — TABLE DES MATIERES —

## Table des matières

INTRODUCTION GENERALE.....9

## PARTIE THEORIQUE

### CHAPITRE 1 : LA CREATIVITE LEXICALE

Introduction.....15

1.1. Généralités :.....16

1.2. Apparition et définition de concepts :.....17

1.2.1. Apparition :.....17

1.2.1.1 Définition lexicographique :.....18

1.2.1.2 Définition linguistique :.....19

1.2.2 Néologismes objectifs et néologismes subjectifs :.....20

1.3 La créativité lexicale :.....21

1.3.1. Les différentes créativités lexicales.....21

1.3.1.1. La néologie dénominative :.....22

1.3.1.2. La néologie stylistique :.....22

1.3.1.3. La néologie de langue :.....22

1.4 La lexie :.....22

1.5 Qu'est-ce qu'un néologisme :.....23

1.5.1 Néologisme de langue et néologisme de discours ?.....24

1.5.1.1 Néologisme de langue :.....24

1.5.1.2 Néologisme de discours :.....24

1.6. Classement et typologie des néologismes :.....24

1.6.1 Classement des néologismes :.....25

1.6.2 Typologies des néologismes :.....25

1.7. Les procédés de formation des néologismes :.....25

1.7.1.	les matrices internes :	25
1.7.1.1	Les matrices morphosémantiques :	25
1.7.1.2	Les matrices syntactico-sémantiques :	27
1.7.1.3	Les matrices morphologiques :	28
1.7.1.4	La matrice pragmatico-sémantique :	28
1.7.2	Les matrices externes :	29
1.8.	La création lexicale en arabe :	29

## CHAPITRE 2 : L'EMPRUNT LINGUISTIQUE

2.1	Qu'est qu'un emprunt linguistique :	31
2.2	Les phases de l'emprunt linguistique :	33
2.3	Les types d'emprunts linguistiques	35
2.3.1	L'emprunt lexical	35
2.3.1.1	l'emprunt non assimilé ou non intégré	35
2.3.1.2	L'emprunt assimilé ou intégré	35
2.3.1.3	Le xénisme	36
2.3.2	L'emprunt sémantique	37
2.3.3	Le calque	38
2.4	Critères d'intégration et assimilation des emprunts	39
2.4.1	Critères phonologiques	39
2.4.2	Critères morphosyntaxiques	39
2.4.3	Critères sémantiques	40
2.5	L'emprunt à l'arabe	40
2.5.1	L'emprunt : un enrichissement ou un danger pour la langue ?	41

## **PARTIE PRATIQUE**

### **CHAPITRE 3 : ETUDE LEXICO-SEMANTIQUE DES NEOLOGISMES**

**(Cas du journal LE SOIR D'ALGÉRIE)**

<b>3.1</b>	<b>Présentation du corpus :</b> .....	<b>44</b>
3.1.1	Présentation du journal <i>le soir d'Algérie</i> .....	44
3.1.2	Présentation de la chronique « <i>LE BONJOUR DU SOIR</i> » et « <i>POUSSE AVEC EUX</i> » : 45	
<b>3.2</b>	<b>Constitution du corpus :</b> .....	<b>45</b>
3.2.1	Les critères lexicographiques : .....	45
3.2.2	Les critères typographiques :.....	46
<b>3.3</b>	<b>Méthodologie de la collecte des néologismes :</b> .....	<b>46</b>
3.3.1	Nomenclature des néologismes : .....	47
<b>3.4</b>	<b>Étude lexico-sémantique des néologismes :</b> .....	<b>59</b>
3.4.1	Les matrices internes : .....	59
3.4.1.1	Les matrices morphosémantiques .....	59
3.4.1.2	Les matrices syntactico-sémantiques.....	67
3.4.1.3	Les matrices morphologiques .....	69
3.4.1.4	La matrice pragmatico-sémantique .....	72
3.4.2	L'emprunt : .....	74
— <b>CONCLUSION GENERALE</b> —.....		78
<b>REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES</b> .....		82

# **INTRODUCTION GÉNÉRALE**



## INTRODUCTION GENERALE

*“Le néologisme, c'est la langue qui fait ses besoins.”<sup>1</sup>*

La langue de n'importe quelle nation à n'importe quelle époque est considérée comme un aspect développemental de ces nations, la langue n'est pas créée à la fois et les nouvelles générations n'héritent pas tous le lexique des ancêtres. Il est évident que le processus de la vie se développe et c'est logique que la langue connait le même destin afin de remplir les besoins de chaque nation.

En effet, une langue a toujours besoins d'un processus qu'il soit interne ou externe de renouvellement et de création au niveau du lexique afin de rester toujours vivante. Ainsi, la néologie est un affluent très important pour les langues et pour tous ses besoins du vocabulaire et ses formules, est un facteur nécessaire pour faire évoluer une langue.

En réalité, on peut considérer la néologie comme instrument d'enrichissement de vocabulaire, sachant que le phénomène du néologisme est primordial pour la création lexicale ; ce phénomène reste toujours admissible et valable même dans notre époque, voire il devient un domaine plus vivant que les époques précédentes. Les linguistes ainsi que les sociolinguistes voient que le néologisme est le principal moyen pour développer une langue.

De plus, la relation entre le monde vécu et l'homme laisse toujours ce dernier chercher à simplifier les choses afin d'évoluer, c'est pourquoi l'homme ne s'arrête pas à sa place mais il cherche infiniment de dépasser ses ancêtres, ce qui s'oblige d'ouvrir sur l'autre. Ce frottement avec le monde extérieur provoque la création des nouveaux besoins comme par exemple les objets, dont de leurs tours suscitent la création d'un nouveau vocabulaire afin de donner un nouveau signifiant à un nouveau signifie. Au milieu de cette cohésion et cette interaction, il est clair que des nouvelles unités linguistiques et des nouveaux mots seront créés, c'est ce que les linguistes appellent **Néologie**.

---

<sup>1</sup>Frédéric Dard

En lisant chaque jour le quotidien *Le Soir D'ALGERIE*, en croisant des nouveaux mots chaque jour, et à travers une question qui apparaît facile et simple d'un ami : pourquoi les étudiants disent "cous" aux bus des universités ? En réalité cette question nous conduit à d'autres questions : comment ces nouveaux mots sont-ils formés ? Quels sont-ils les raisons pour créer un nouveau lexique ?, qui nait l'idée de faire une thèse de mémoire du master 2 sur ce sujet.

Dans ce simple travail, on essaie de mettre en lumière une étude **lexico-sémantique** sur les différentes unités néologiques qu'il soit des créativités lexicales ou des emprunts utilisés dans le journal « *Le Soir D'ALGÉRIE* » on prend en considération le lien entre la forme et le sens, en reposant sur des tableaux illustratifs, tous en essayant de détecter indirectement le rôle de néologisme comme moyen d'enrichissement langagière.

La presse écrite est un domaine où les journalistes recourent massivement à la créativité lexicale, preuve quand nous la lisons, nous observons la présence innombrable des néologismes, voire il est difficile de ne pas observer la manifestation quasi permanente de ces néologismes. L'ampleur du phénomène et l'approfondissement des néologismes appliqués dans les journaux francophones algériens nous a poussés à poser les questions suivantes :

- Qu'est - ce qu'un néologisme ?
- Comment ces nouveaux mots sont-ils formés ?
- Est-ce que cette création lexicale soumet à des normes strictes ?
- Est-ce qu'il existe des sous-formes et des sous-types à la néologie ?
- Quels sont-ils les raisons pour créer un nouveau lexique ?
- Est-ce que l'utilisation de la néologie devient une obligation dans les journaux et pour les journalistes ?
- Est-ce que les journalistes recourent aux compétences offerts par la langue elle-même ?
- Ou sont-ils dévies des normes connues en développant des mécanismes lexicosémantiques ?

Pour répondre aux questions problématiques, nous proposons les hypothèses suivantes :

- Le néologisme est une évolution naturelle pour remplir les besoins langagiers des lecteurs.
- Le néologisme est un avantage pour la langue française.
- L'intégration de la néologie dans le journal joue un rôle positif au niveau de la compréhension chez les lecteurs.
- Un nouveau style de rédaction entraîne de naître au niveau de la presse algérienne.
- La langue peut créer de nouveaux mécanismes pour se développer et maintenir son équilibre devant les diverses circonstances qui l'entourent.
- L'emprunt est une source nécessaire pour enrichir la langue.
- La dérivation linguistique est l'outil le plus important dans la créativité journalistique.

Ceux qui nous ont motivés de faire un mémoire sur la néologie lexicale est l'évolutivité de ce sujet pour la recherche et d'étude cognitivement et systématiquement nous incite de faire ce mémoire, ainsi que de mettre l'accent sur l'importance du néologisme dans notre époque et comment les lecteurs réagissent face aux nouveaux mots. De plus le rôle important de ces nouveaux mots dans la vie quotidienne, et pour découvrir le secret de la survie de la créativité lexicale dans l'écriture journalistique, et son importance devant la concurrence féroce des médias visuels et audio-visuels.

Pour prendre en charge ce phénomène de la néologie lexicale et pour permettre d'atteindre nos objectifs, nous procéderons la manière suivante :

Notre travail de recherche comporte trois chapitres, nous consacrons **le premier chapitre**, que nous avons intitulé « **La créativité lexicale** » dans une approche ayant un caractère théorique et méthodologique de la néologie.

Nous essaierons de dresser un inventaire de toutes définitions éventuelles de la néologie, en passant par des travaux de plusieurs linguistes et spécialistes tels que Louis Sébastien, Jean Dubois, Georges Mounin, Marie-Françoise Mortureux, Jean François Sablayrolles afin de mettre en terme le débat sur la néologie.

Nous citerons ensuite les différents types des néologismes et leurs classements en arrêtant sur leurs procédés de formation.

Dans **le deuxième chapitre** qui porte sur « **L'emprunt linguistique** », nous commencerons par quelques définitions propres à lui, nous traiterons des différents types des emprunts ensuite nous nous arrêterons sur l'intégration et l'assimilation des emprunts et enfin nous verrons leur installation dans leur langue d'accueil.

Cette base théorique a pour objectif de baliser notre recherche et nous permettra de mieux cerner notre corpus.

Dans **le troisième chapitre** nous avons attribué le titre « **Analyse du corpus** », nous l'entamerons par une présentation du corpus, du journal *Le Soir D'ALGERIE*, des chroniques *POUSSE AVEC EUX* et *LE BONJOUR DU SOIR*, et enfin de la méthodologie d'analyse, en d'autre terme la constitution du corpus.

Le premier et le deuxième chapitre sont complètement consacrés à la néologie d'un point de vue théorique ; alors que le troisième chapitre va consacrer à la mise en pratique des notions théoriques déjà abordées et l'analyse du corpus néologique.

# **PARTIE THEORIQUE**

# **CHAPITRE 1**

## **LA CRÉATIVITÉ LEXICALE**

# CHAPITRE 1

## LA CRÉATIVITÉ LEXICALE

### Introduction

L'évolution du lexique d'une langue est une vérité vivante, car *«le lexique n'a jamais pu être défini comme un système clos, en raison de son ouverture sur le référent, l'évolution du monde, de la pensée, sur la transformation de la société »*<sup>2</sup>

Depuis sa création, une langue n'a jamais été figée, ni cernée par un lexique restreint, en effet l'homme cherche toujours à inventer d'autres mots tantôt à les emprunter pour satisfaire ses besoins langagières et pour être à jour avec l'évolution du temps. Cette innovation lexicale peut prendre plusieurs formes, telles que la dérivation, la composition, l'abréviation, ou l'emprunt. Ces nouvelles formes lexicales ne sont pas nécessairement créées par des hommes cultivés comme les écrivains, les auteurs, les journalistes, etc... mais ils peuvent aussi être créés par une couche sociale moins cultivée et qui joue un rôle considérable dans ce domaine.

Les spécialistes s'intéressent depuis longtemps à ce phénomène qu'ils le appellent : **néologisme**, son *processus*<sup>3</sup> de création est **la néologie**.

---

<sup>2</sup> GUILBERT L., La créativité lexicale, coll. Langue et langage, Ed. Larousse, 1975, p.32.

<sup>3</sup> Terme employé par DUBOIS.

## 1.1. Généralités :

L'étude de la Néologie relève principalement de deux domaines d'études :

- **La stylistique** : « Elle est du domaine de la stylistique parce que tous les nouveaux mots argotiques qui apparaissent dans la langue restent beaucoup de temps des néologismes sans être lexicalisés finalement »<sup>4</sup>.

Donc, un nouveau mot n'est pas lexicalisé dès sa première apparition, mais il a besoin de temps pour intégrer le dictionnaire d'une façon définitive.

- **La lexicologie** : Elle est du domaine de la lexicologie parce que « la lexicologie a pour objet d'étude le vocabulaire ou le lexique d'une langue, autrement dit, l'ensemble des mots et de leurs équivalents considérés dans leur développement et leurs liens réciproques dans la langue ».<sup>5</sup>

Selon que le néologisme constitue un mot nouveau ou un sens nouveau d'un mot déjà existant ou non, les linguistes comme J-F Sablayrolles, Dubois...font l'unanimité sur le fait que la néologie est scindée en deux types : *néologisme de forme* et *néologisme de sens*. « On distingue néologie de forme et néologie de sens. Dans les deux cas, il s'agit de dénoter une réalité nouvelle... »<sup>6</sup>.

### A. Néologie de forme :

Il s'agit d'une nouvelle création d'une unité lexicale et d'association de mots inusitées auparavant. Selon J-F SABLAYROLLES la néologie formelle « est la formation de mots qui n'existaient pas auparavant, principalement obtenus par dérivation ou composition ».

À partir de cette forme, on peut distinguer deux sous-types :

#### ✓ La formation primitive :

C'est la création de mots tout à fait nouveaux, sans aucun lien avec les mots qui existent dans la langue française (ex. gaz — internet).

---

<sup>4</sup>Nazim SAMADOV, TENDANCES DE LA NEOLOGIE DANS LA RADIO, analyse à travers la radio france international. p16

<sup>5</sup><http://www.diary.ru/~ave-nam/p177949535.htm?oam>

<sup>6</sup> *Le grand dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse (2007).p322.



✓ La formation récursive :

Il s'agit de la création de mots nouveaux, mais en utilisant des éléments qui existent déjà dans la langue française, sachant qu'elle doit respecter tous les modes de formation connus (dérivation, composition, abréviation, etc.) comme par exemple : SIDA.

**B. Néologie de sens :**

Dubois explique ce deuxième type : « on emploie un signifiant existant déjà dans la langue considérée en lui conférant un contenu qu'il n'avait pas jusqu'alors — que ce contenu soit conceptuellement nouveau ou qu'il ait été jusque — là exprimé par un autre signifiant »<sup>7</sup>

C'est l'usage d'un mot qui existe déjà dans une langue mais dans un nouveau sens comme par exemple le terme « *virus* » que l'on utilise souvent en biologie, devient un terme plus fréquent dans le monde de l'informatique. Donc il est évident que ce type de création est purement sémantique.

Dans les parties qui suivent, nous allons nous intéresser surtout au terme *néologie* que *créativité lexicale* sachant qu'ils ont la même valeur et surtout parce que les linguistes le préfèrent au seconde.

## **1.2. Apparition et définition de concepts :**

Donner une définition bien cernée aux deux concepts *néologie* et *néologisme* demeure toujours très compliqué.

### **1.2.1. Apparition :**

Vu l'importance de ces deux concepts majeurs dans ce mémoire : *néologie* et *néologisme*, construits au XVIII<sup>e</sup> siècle, on est obligé de mettre la lumière sur l'étymologie, l'apparitions, et l'évolution chronologique de chacun d'eux.

- **Étymologiquement:** *néologisme* et *néologie* sont des dérivés de l'adjectif « *néologique* » apparu pour la première fois en 1726, Du grec ancien νέος/néos, « nouveau », et λόγος/lógos, « parole ».

---

<sup>7</sup> DUBOIS J. et al, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse-Bordas/HER, 2007, p. 322.

- **Apparition et évolution** : Il est apparu pour la première fois dans le titre du « *Dictionnaire néologique à l'usage des beaux esprits de ce siècle, avec l'éloge historique de Pantalon-Phébus, par un avocat de province* », écrit par l'abbé Guyot Desfontaines en 1726. Plus tard le mot « néologue » apparaît dans la troisième édition de ce dictionnaire en 1728. Le terme « néologisme » apparaît quelques années plus tard en 1734. Dans un autre ouvrage de l'abbé Desfontaines on retrouve une définition du néologisme : « c'est le tour affecté des phrases, c'est la jonction téméraire des mots, c'est la bizarrerie, la fadeur, la petitesse des figures... ». Le mot « néologie » est apparu en 1758, avec le sens d'art, d'activité langagière consistant à créer, et à utiliser des mots nouveaux. Le Dictionnaire de l'Académie affirme que « la néologie est un art, le néologisme est un abus » (Acad. 1762, Néologismes). En 1801 Louis-Sébastien Mercier a adopté le terme de néologie, en donnant un titre à son dictionnaire (« Néologie, ou vocabulaire de mots nouveaux, à renouveler, ou pris dans des acceptions nouvelles »), mais pour être sûr de la compréhension du terme il a ajouté : « Ou vocabulaire de mots nouveaux à renouveler, ou pris dans des acceptions nouvelles ». La précaution de l'auteur n'est pas sans raison, il établit une opposition entre *néologie* et *néologisme*. « Néologie se prend toujours en bonne part, et néologisme en mauvaise, il y a entre ces deux mots la même différence qu'entre religion et fanatisme, philosophie et philosophisme » (cité par L.Guilbert).

### 1.2.1.1 Définition lexicographique :

Les linguistes ainsi que les spécialistes du domaine font l'impossible pour saisir une définition bien limitée lexicographiquement afin de mettre en évidence ce que signifie ce phénomène.

Selon Le Petit Robert :

« **Néologisme** [neolɔʒism] nom masculin. étym. 1735 ◇ de néo- et -logisme.

1. Vieilli et péj. Affectation de nouveauté dans la manière de s'exprimer.
2. (1800) Mod. Emploi d'un mot nouveau (soit créé, soit obtenu par dérivation, composition, troncation, siglaison, emprunt, etc. : néologisme de forme) ou emploi d'un mot, d'une expression préexistants dans un sens nouveau (néologisme de sens).

3. Mot nouveau ; sens nouveau d'un mot. Un néologisme mal formé. Néologisme officiel : terme recommandé par le législateur à la place d'un terme étranger.

Méd. Mot forgé par un malade, incompréhensible pour l'entourage »<sup>8</sup>.

« **Néologie** [neɔlɔzi] nom féminin, étym. 1759 ◇ de néo- et -logie. 1. Création de mots nouveaux dans une langue, afin de l'enrichir. Une inflammation « à laquelle notre néologie n'a pas encore su trouver de nom » (Balzac). Commission de néologie. Par ext. Recueil de ces mots. 2. Processus par lesquels le lexique d'une langue s'enrichit, soit par la dérivation et la composition, soit par emprunts, calques, ou par tout autre moyen (sigles, acronymes...). »<sup>9</sup>

Cette définition proposée par Le Petit Robert nous donne une idée claire même sur l'évolution des deux termes et sur leurs agencements historiques.

À travers les définitions du dictionnaire Le Petit Robert, comme terme de conclusion, on voit que l'utilisation du concept « Néologie » est utilisé pour désigner exclusivement le processus de formation de nouvelles unités lexicales afin d'enrichir une langue.

Au contrario, le mot « Néologisme », dès ses premières utilisations se définit comme mot courant porteur d'un sens péjoratif figure dans tous les grands dictionnaires (français et étrangers) en désignant les incompréhensions langagières. Actuellement, dans le domaine médical le mot néologisme utilisé dans certaines formes de troubles mentaux signifie mot nouveau créé par le sujet et incompréhensible pour son entourage.

### **1.2.1.2 Définition linguistique :**

Concernant les définitions linguistiques, nous citons ici quelques définitions proposées par des linguistiques bien connus :

J. Dubois : « la néologie est le processus de formation de nouvelles unités lexicales ».

Antidote : « Processus d'enrichissement lexical d'une langue »<sup>10</sup>.

---

<sup>8</sup> Le Petit Robert de la langue française 2012. Version électronique.

<sup>9</sup> Idem.

<sup>10</sup> DRUIDE ANTIDOTE 9. VERSION 2, CORRECTEUR, DICTIONNAIRES, GUIDES.

Le petit robert : « Création de mots nouveaux dans une langue, afin de l'enrichir »<sup>11</sup>.

Marie-Françoise Mortureux « La néologie est l'ensemble des processus qui déterminent la formation de nouveaux mots, les néologismes. Toute langue vivante intègre un composant néologique, faute duquel elle ne pourrait pas suivre l'évolution de la société »<sup>12</sup>.

### **1.2.2 Néologismes objectifs et néologismes subjectifs :**

On distingue deux grands types de néologismes :

#### **A. Les néologismes « objectifs »**

« On désigne ainsi tout néologisme qui est créé pour nommer un nouvel objet (l'ordinateur, le baladeur, etc.) ou un nouveau concept (se loguer, l'éditique, la cohabitation, etc.). L'évolution des techniques et des sciences nécessite chaque jour la création de nouvelles dénominations. La prédominance de la langue anglo-américaine dans ces domaines favorise le néologisme d'emprunt. Cependant des commissions de terminologie tant en France que dans les autres pays francophones tentent de proposer un équivalent répondant aux règles de formation du français. Ces propositions connaissent plus ou moins de succès »<sup>13</sup>. Par ailleurs, si la production de néologismes « objectifs » est très importante (le répertoire de la Délégation générale à la langue française en compte près de 3 000), la plupart d'entre eux restent utilisés uniquement par les spécialistes. Seuls quelques-uns de ces mots nouveaux s'introduisent dans le langage courant et sont enregistrés dans les dictionnaires de langue lors de nouvelles mises à jour.

#### **B. Les néologismes « subjectifs »**

Les néologismes « subjectifs » sont des créations produites en général dans un but stylistique. Ces néologismes relèvent de la connotation et produisent chez le lecteur des effets attendus par l'auteur (effets de surprise, de provocation, volonté d'atteindre la sensibilité du lecteur, etc.) Ainsi Henri Michaux tout comme de nombreux poètes et écrivains (Raymond Queneau, Boris Vian, Alfred Jarry, etc.) aime à créer des mots qui l'éloignent du langage ordinaire. Dans son poème « le Grand Combat », il invente ainsi

---

<sup>11</sup> LE PETIT ROBERT, VERSION ELECTRONIQUE DU PETIT ROBERT DE LA LANGUE FRANCAISE 2012.

<sup>12</sup> LA LEXICOLOGIE ENTRE LANGUE ET DISCOURS, MARIE-FRANÇOISE MORTUREUX, ARMAND COLIN ,1997.

<sup>13</sup> Microsoft® Encarta® 2009 [DVD]. Microsoft Corporation, 2008.

tout un lexique guerrier lié à l'usage d'une arme blanche : emparouille, endosque, rague, roupète, pratèle, etc.<sup>14</sup>.

Sauf cas exceptionnel, les néologismes d'auteurs ont une vie limitée à leur emploi dans un ouvrage et n'entrent pas dans le lexique.

### **1.3 La créativité lexicale :**

Le lexique français actuel contient beaucoup plus de mots complexes que de mots simples. La nomenclature du RM, qui «contient les mots et les éléments qui les analysent» présente 34290 mots et 1730 éléments (affixes et radicaux, c'est-à-dire ici bases non autonomes, les bases autonomes figurant comme mots). Comme chaque élément entre, par définition, dans la formation de plusieurs mots complexes et que les mots simples eux-mêmes sont des bases de dérivation et de composition, on peut imaginer à quel gigantesque Meccano ressemble le lexique d'une langue comme le français. Mais selon la formule de Darmesteter citée par D. et P. Corbin :

«Le lexique entier que chacun de nous porte en sa tête demeure presque totalement latent et comme endormi dans notre pensée ». (Lexique, n° 6, p. 61)

Cette affirmation ne concerne pas que les mots eux-mêmes, dont la majorité ne nous sert que très rarement, mais plus encore les principes de formation de nombreux mots que nous utilisons très souvent et très correctement.

En observant attentivement les mots construits et leur fonctionnement dans les phrases, on peut dégager les règles de formation des dérivés et des composés.

#### **1.3.1. Les différentes créativités lexicales**

Selon L.Guilbert la créativité lexicale contient deux types :

---

<sup>14</sup> Microsoft® Encarta® 2009 [DVD]. Microsoft Corporation, 2008.

### **1.3.1.1. La néologie dénomminative :**

« La nécessité de donner un nom à un objet, un concept nouveau »<sup>15</sup>. Cette forme de néologie « répond seulement au besoin de communiquer une expérience nouvelle »<sup>16</sup>.

L.Guilbert affirme que ce type de néologie traduit une nécessité de dénommer de nouveaux objets et de nouvelles réalités.

### **1.3.1.2. La néologie stylistique :**

« Création lexicale fondée sur la recherche de l'expressivité du mot en lui-même ou de la phrase par le mot »<sup>17</sup>

Le néologisme devient figure de style lorsque cet aspect stylistique de la néologie se manifeste par des inventions personnelles, des créations fantaisistes qui n'entreront pas forcément dans les dictionnaires mais qui colorent le style d'un auteur, il produit un effet esthétique.

### **1.3.1.3. La néologie de langue :**

«Des formations verbales qui ne se distinguent nullement des mots ordinaires du lexique au point qu'ils ne se remarquent pas lorsqu'ils viennent à être employés pour la première fois»<sup>18</sup>

Ce qui définit le néologisme de langue c'est sa virtualité par rapport au lexique attesté.

## **1.4 La lexie :**

La lexie est une unité fonctionnelle significative du discours, comme par exemple ; mot, locution, expression, etc.

---

<sup>15</sup> Guilbert L., La créativité lexicale, coll. Langue et langage, Ed. Larousse, 1975, p.40.

<sup>16</sup> ibidem

<sup>17</sup> Guilbert L., La créativité lexicale, coll. Langue et langage, Ed. Larousse, 1975, p.40.

<sup>18</sup> Guilbert L., La créativité lexicale, coll. Langue et langage, Ed. Larousse, 1975, p.43.

ce concept a été élaboré pour la première fois par B.Pottier, et réutilisé par J-F SABLAYROLLES: « tous les mots sont des lexies »<sup>19</sup>, « des unités simples, indécomposables,[...], ou des unités complexes comprenant non seulement des formes affixées ou composées, mais aussi des syntagmes prépositionnels, des unités complexes pouvant aller jusqu'à la phrase inclusivement et enfin des textes, connus partiellement ou intégralement par de nombreux membres de la communauté linguistique »<sup>20</sup>. Donc, la lexie est une unité du lexique, mot (lexie simple → lexème) ou expression (lexie complexe → idiome, locution, syntagme).

### 1.5 Qu'est-ce qu'un néologisme :

Comme nous l'avons mentionné auparavant, le néologisme est le fruit de la production de nouveaux mots englobe « *les mots nouveaux eux-mêmes et l'habitude d'en inventer* »<sup>21</sup>. Cette habitude d'invention qui désigne le processus de création de nouvelles unités linguistiques.

Il est primordial de signaler que la notion de néologie ne se limite pas seulement aux nouveaux mots, mais inclut aussi toutes nouvelles expressions et tournures. Donc un néologisme peut être un mot ou une expression. . « *Création de mots, de tours nouveaux* »<sup>22</sup>, « *Expression ou mot nouveau* »<sup>23</sup>.

On peut considérer que la première phase de l'émergence d'un néologisme est lorsqu'un locuteur face à une situation de communication se trouve à court de mot ou d'expression recourt à la création ou à l'emprunt pour se sortir de cette situation embarrassante.

Donc le néologisme est d'abord un fait de discours puis un fait de langue. Une fois ce nouveau mot intégré dans le lexique (cela dépend des cas), et admis dans le dictionnaire, sa dénomination comme néologisme disparaît, et il devient un mot à part entière de la langue.

---

<sup>19</sup> SABLAYROLLES J.F., *La néologie en français contemporain : Examen du concept et analyse de productions néologiques récentes*, Collection LEXICA Honoré Champion, Paris, 2000, p.149.

<sup>20</sup> Adaci S., LA NEOLOGIE JOURNALISTIQUE : Analyse des néologismes de la presse écrite francophone.p36.

<sup>21</sup> [www.cnrtl.fr/etymologie/néologisme](http://www.cnrtl.fr/etymologie/néologisme)

<sup>22</sup> ibidem

<sup>23</sup> ibidem

## 1.5.1 Néologisme de langue et néologisme de discours ?

### 1.5.1.1 Néologisme de langue :

Dans son œuvre *cours de linguistique général*, Saussure met l'accent sur ce type de néologie dans la partie *néologie de langue* en citant un exemple : indécorable « Quand un mot comme indécorable surgit dans la parole, il suppose un type déterminé, et celui-ci à son tour n'est possible que par le souvenir d'un nombre suffisant de mots semblables appartenant à la langue (impardonnable, intolérable, infatigable, etc.) »<sup>24</sup>. Donc la néologie de langue englobe toutes les nouvelles formes linguistiques socialement diffusées et connues par un certain nombre de locuteurs et existant dans la nomenclature de la langue mais qui ne sont pas attestées.

### 1.5.1.2 Néologisme de discours :

Selon SABLAYROLLES le néologisme de discours est :

*« Le surgissement d'une nouvelle lexie et son fonctionnement dans la langue, quel que soit son sort ultérieur, constituent un phénomène langagier intéressant dont tout modèle linguistique qui se veut complet doit rendre compte. On ne peut exclure les hapax et autres mots d'auteur ou de discours ni de la lexicologie ni de l'analyse de discours. Nous tenons pour néologismes relevant de la langue les lexies dès leur création et première apparition parce que c'est la langue qui les a rendues possibles et qu'on ne peut faire qu'elles n'aient jamais été émises »*<sup>25</sup>.

Donc on peut affirmer que les néologismes de discours sont produits par un locuteur dans une situation communicative donnée. MORTUREUX à son tour adhère à ce postulat en affirmant que : « *c'est dans le discours que naissent les néologismes* ».<sup>26</sup>

## 1.6. Classement et typologie des néologismes :

Dans ce classement, nous nous baserons sur le plan lexicogénique mis en lumière grâce aux travaux effectués par Sablayrolles qui y inclut aussi les principales typologies intérieures et extérieures de néologisme.

---

<sup>24</sup> SAUSSURE F- de ., *Cours de linguistique générale*, Edition Talantikit, Béjaïa, 2002, p.247.

<sup>25</sup> SABLAYROLLES J. -F., (1992-2), « Néologismes Et Nouveauté(s) », Cahiers de lexicologie n°69,p.12.

<sup>26</sup> MORTUREUX F., (1997), *La Lexicologie Entre Langue Et Discours*, Sedes, p. 105.



### **1.6.1 Classement des néologismes :**

Pendant notre recherche, nous avons remarqué que les linguistes ont rencontré plusieurs difficultés pour établir un classement commun de néologismes. Ce qui a poussé chacun d'eux à faire son propre classement. Sachant que ce classement est soumis à plusieurs critères (explicites ou implicites : taxinomies fondées sur les procédés de formation des lexies néologiques, ou sur la sémantique). Dans notre travail, nous allons nous intéresser plus particulièrement au classement de Sablayrolles.

### **1.6.2 Typologies des néologismes :**

Comme nous l'avons cité auparavant, les linguistes distinguent deux types : la néologie formelle et la néologie sémantique. Récemment Sablayrolles met l'accent sur d'autres typologies où il propose une hiérarchisation qui constitue quatre matrices internes et une matrice externe :

#### **Les matrices internes :**

1. Les matrices morphosémantiques.
2. Les matrices syntaxico-sémantiques.
3. Les matrices morphologiques.
4. La matrice pragmatico-sémantique.

#### **La matrice externe.**

## **1.7. Les procédés de formation des néologismes :**

### **1.7.1. les matrices internes :**

Cette matrice contient quatre catégories elles-mêmes possédant plusieurs dichotomies :

#### **1.7.1.1 Les matrices morphosémantiques :**

Elle constitue :

- a) **La préfixation** : Formation de mot par adjonction de préfixes, c.-à-d. c'est l'ajout d'un affixe avant la base. « *Ce qui distingue le préfixe du suffixe [...], et qu'il ne change jamais la classe grammaticale du mot*<sup>27</sup> ». Exemple : *propalestinien*.
- b) **La suffixation** : Ajout d'un suffixe à la fin un mot, c.-à-d. c'est l'adjonction d'un affixe en final de la base. Exemple : *regardage*.
- c) **La dérivation inverse ou régressive** : consiste à former un mot nouveau par suppression d'un affixe (suffixe ou préfixe) qui existe déjà dans la langue. Exemple : *Chant de chanter*.
- d) **Les parasyntétiques** : Mot formé par l'addition à une base de plusieurs affixes, c.-à-d. l'ajout à la fois d'un suffixe et d'un préfixe à une base. Exemple : *désidéologisé*.
- e) **La flexion** : c'est le changement de la forme flexionnelle d'une unité lexicale, Désinence ajoutée immédiatement après la racine du mot. C'est un processus irrégulier dont le résultat est un dérivé flexionnel. Exemple : *ils cloisirent, la représaille*.
- f) **La composition** : La juxtaposition de deux lexies autonomes pour former une seule unité lexicale. Exemple : *Arabo-musulman*.
- g) **Les synapsies** : Lexie constituée d'une locution, les lexies autonomes qui sont jointes par des prépositions. Exemple : *lanceur d'alerte*.
- h) **La composition savante** : c'est-à-dire la composition à partir d'éléments latins ou grecs. Ces éléments permettent la fabrication d'unités lexicales qui sont souvent utilisées dans les domaines de spécialité. Exemple : *anthropologue*.
- i) **La composition hybride** : c'est un mot formé d'éléments empruntés à des langues différentes. Exemple : *télévision*.
- j) **Les mots-valises** : Mot résultant de la fusion de deux autres mots, ayant un signifiant en commun, en une seule unité lexicale dont le signifié est la combinaison des signifiés des lexies originelles. Exemple : *courriel*.
- k) **Les onomatopées** : Mot créé pour évoquer un bruit particulier. c'est la reproduction des sons de la réalité. Exemple : *dzoing*.
- l) **Les fausses coupes** : la lexie néologique fondée sur les fausses coupes est une lexie dont les frontières habituelles entre ses différents morphèmes ne sont pas respectées. Exemple : *la nesthésie*.

---

<sup>27</sup> Charaudeau P., *Grammaire du sens et de l'expression*, Edition HACHETTE, 1992, p.68.

### 1.7.1.2 Les matrices syntactico-sémantiques :

Dans cette catégorie, l'innovation lexicale touche les emplois syntaxiques de l'unité linguistique, elle inclue :

- a) **La conversion** : « la conversion lexicale, également appelée dérivation impropre, dérivation implicite ou dérivation zéro, est un procédé de formation des mots par lequel un mot change de nature sans modification de sa forme »<sup>28</sup>. Exemple : ses dire.
- b) **La conversion verticale** : C'est le changement de la catégorie grammaticale d'une lexie sans le changement de son signifiant. Les unités lexicales affectées par ce processus sont des unités supérieures au mot. Exemple : *l'avant compte rendu*.
- c) **La déflexivation** : c'est une opération permettant la construction d'unités lexicales (noms ou adjectifs) à partir de formes fléchies (infinitifs et participes). Exemple : *le manger*.
- d) **La néologie combinatoire** :
  - **La combinatoire syntaxique** : C'est la modification des constructions syntaxiques conventionnelles, Selon SABLAYROLLES, il sera considéré comme néologique toutes les modifications relevant des niveaux suivants :
    - Emploi absolu d'un verbe nécessairement transitif.
    - Emploi transitif d'un verbe intransitif.
    - Complément de nom construit directement. Exemple : *ça craint*.
  - **La combinatoire lexicale** : Ce procédé permet de combiner des unités lexicales qui ne s'emploient pas ensemble. Le locuteur dans ce cas innove en utilisant des mots autres que ceux normalement attendus. Exemple : *On lui souhaite tout le courage du monde*. Le mot qui est normalement attendu par le locuteur est *bonheur* et non courage.
- e) **Extensions et restrictions de sens** :
  - **Les extensions de sens** : Ce procédé peut se décrire comme l'élargissement du sens de la lexie. L'addition de nouveaux sèmes change la signification de l'unité lexicale et permet d'étendre ses emplois. Exemple : *Câbles WikiLeaks*.

---

<sup>28</sup> [https://fr.wikipedia.org/wiki/Conversion\\_lexicale](https://fr.wikipedia.org/wiki/Conversion_lexicale)

- **les restrictions de sens** : La suppression de sèmes change la signification de la lexie, le résultat est la restriction de son emploi. Exemple : *Marche, marcheur, marcher*.
- f) **La métaphore** : Selon SABLAYROLLES : «une lexie est utilisée pour dénommer un nouveau référent qui présente des similitudes avec celui qu'elle dénommait primitivement »<sup>29</sup>. Par ce procédé, on assigne de nouvelles significations à des lexies déjà existantes dans la langue. Exemple : *souris* (informatique).
- g) **La métonymie** : Selon SABLAYROLLES : «il y a un rapport de contiguïté entre le signifié originellement dénommé et le second<sup>30</sup>». La métonymie est une figure consistant à exprimer un sens au moyen d'un terme désignant un autre sens qui lui est lié par une relation nécessaire. Exemple : *Des portables*.
- h) **Autres figures** : la néologie peut être fondée sur les figures de styles tels que l'antonomase, l'euphémisme, la litote et le paradoxe. Exemple : Pharaon pour « Abdel Fattah al-Sissi ».

### 1.7.1.3 Les matrices morphologiques :

- a) **La troncation** : Suppression d'une ou plusieurs syllabes, c.-à-d., Ce procédé consiste à abrégé une lexie. Exemple : Tizi (Tizi ouzou).
- b) **La siglaison** : c'est la formation d'un sigle, c.-à-d. la réduction d'une suite de mots à ses éléments initiaux. Exemple : *LMD*.
- c) **Les acronymes** : Mot prononcé syllabiquement et formé de la suite d'éléments initiaux (lettres, groupes de lettres ou syllabes) d'une suite de mots. c.-à-d. est un ensemble de lettres initiales prononcées comme un mot ordinaire. Exemple : *OTAN*

### 1.7.1.4 La matrice pragmatico-sémantique :

- a) **Le détournement** : Selon CHARAUDEAU : « *un énoncé qui a valeur discursive de vérité édictée par le consensus populaire* <sup>31</sup> ». Et selon MORTUREUX, quant à elle, parle d'une «manipulation d'expressions figées est fréquente : en commutant un seul élément d'une de ces expressions, on obtient une phrase dont la valeur en discours repose sur l'actualisation simultanée

<sup>29</sup> SABLAYROLLES J.-F., La néologie en français contemporain : Examen du concept et analyse de productions néologiques récentes, Collection LEXICA Honoré Champion, Paris, 2000, p.228.

<sup>30</sup> ibidem

<sup>31</sup> Nazim SAMADOV, TENDANCES DE LA NEOLOGIE DANS LA RADIO: analyse a travers la radio france international.p44

du sens de l'expression figée et du sens de l'expression obtenue par manipulation<sup>32</sup>  
».

Donc c'est le changement de l'un des éléments constitutifs d'une unité linguistique.

### **1.7.2 Les matrices externes :**

**L'emprunt** : acte par lequel une langue emprunte un mot, une locution ou un autre élément à une autre langue ; élément ainsi emprunté. Ainsi il est défini par GAUDIN et GUESPIN comme suit : « on parle d'emprunt quand un signe s'installe dans un système linguistique en étant emprunté à un autre, sans subir de modifications formelles ».  
exemple : *echorouk*.

### **1.8. La création lexicale en arabe :**

Selon ROMAN<sup>33</sup>, l'arabe, en tant que système, se compose de quatre sous-systèmes interdépendants :

- Un sous-système de phonèmes, voyelles et consonnes.
- Un sous-système de syllabes.
- Un sous-système de nomination (permet aux locuteurs de nommer l'univers extralinguistique).
- Un sous-système de communication (permet eux locuteurs de communiquer entre eux).

Partant du fait que la langue arabe est considérée comme langue maternelle en Algérie, et vu que notre corpus *LE SOIR D'ALGERIE* est un journal édité en Algérie, sachant aussi que nos chroniqueurs sont bilingues (arabe - français). Nous pouvons dire que la production de néologismes relevant du système de la langue française et de la langue arabe se multiplie, où parfois même on a constaté la présence de certains néologismes hybrides relevant à la fois des deux systèmes.

---

<sup>32</sup> LA LEXICOLOGIE ENTRE LANGUE ET DISCOURS, MARIE-FRANÇOISE MORTUREUX, ARMAND COLIN ,1997.p104.

<sup>33</sup> ADACI Sana., LA NEOLOGIE JOURNALISTIQUE : ANALYSE DES NEOLOGISMES DE LA PRESSE ECRITE FRANCOPHONE.p46.

# **CHAPITRE 2**

## **L'EMPRUNT LINGUISTIQUE**

## CHAPITRE 2

### L'EMPRUNT LINGUISTIQUE

#### Introduction

Il n'y a pas une langue dans le monde qui ne comporte pas des mots empruntés de plusieurs langues, c'est-à-dire les langues ne peuvent se suffire à elle-même, et ne peuvent pas répondre à tous les besoins de communication sans emprunter à d'autres langues étrangères.

Parlant de la langue française qui au cours de son histoire empruntait au Grec, au Latin et aux autres langues, quelques interrogations s'imposent :

- 1- Qu'est-ce qu'un emprunt ?
- 2- Quelles sont les phases de l'emprunt ?
- 3- Quels sont les différents types de l'emprunt ?
- 4- Quels sont les critères d'intégration et assimilation des emprunts ?

#### 2.1 Qu'est qu'un emprunt linguistique :

De manière générale on peut définir l'emprunt comme étant un mot ou une expression qu'un locuteur emprunte à une autre langue, sans le traduire.

Pour Dubois : « il y a emprunt linguistique quand un parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B (dit langue source) et que A ne possédait pas ; l'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes qualifiés d'emprunts<sup>34</sup> ».

En effet, la langue A accueille un ou plusieurs mots qu'appartient à la langue B. selon lui, les unités linguistiques qui quittent de leur langue maternelle A vers une langue étrangère B sont appelés : *emprunt*, cependant il y'a des linguistes qui ne sont pas d'accord avec Dubois sur cette appellation.

---

<sup>34</sup> DUBOIS J. et al, Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Larousse-Bordas/ HER, 2007, p. 177.

Certains linguistes voient que « le mot emprunt est mal choisi, car la langue emprunteuse ne rend pas ce qu'elle a emprunté (ou du moins, elle le garde, s'il lui arrive que la langue donneuse lui réemprunte ce qu'elle avait donné <sup>35</sup>... ».

Dans son dictionnaire Dubois indique l'existence de deux types d'emprunt :

- **L'emprunt interne :**

Selon lui, on dit : emprunt interne « quand le même phénomène se produit à l'intérieur d'une langue <sup>36</sup>». Autrement dit : « il peut y avoir emprunt interne d'un domaine à l'autre (menu a été emprunté par l'informatique à la restauration), ou par passage d'une langue scientifique à la langue commune (complexe passe de la psychanalyse à la langue générale <sup>37</sup>».

L'emprunt interne se fait alors à l'intérieure d'un système linguistique donné comme un dialecte, régiolecte, patois, etc. c'est l'emprunt de la langue à elle-même.

- **L'emprunt externe :**

Parler d'emprunt externe puisque les unités linguistiques passent d'une langue maternelle vers une langue étrangère pour plusieurs raisons comme : les relations commerciales, la colonisation, etc, on parle alors d'emprunt externe. Dans ce cas Dubois le définit comme étant « une autre façon d'envisager le phénomène d'extension du sens »<sup>38</sup>. On va élargir cette définition en expliquant le phénomène d'emprunt externe, qui se produit entre deux langues .C'est l'emprunt de lexies ou de termes à une langue étrangère. C'est à ce genre d'emprunt que Louis DERROY fait allusion dans la définition suivante : « l'emprunt est une forme d'expression qu'une communauté linguistique reçoit d'une autre communauté <sup>39</sup>».

---

<sup>35</sup> Mme YETTOU Naïma., la néologie dans le quotidien Elwatan : étude lexicosemantique.p64.

<sup>36</sup> DUBOIS J. et al, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse-Bordas/ HER, 2007, p. 178.

<sup>37</sup> Ibidem.

<sup>38</sup> Ibidem.

<sup>39</sup> [http://www.memoireonline.com/03/07/402/m\\_modes-moyens-formation-termes-biochimiques10.html](http://www.memoireonline.com/03/07/402/m_modes-moyens-formation-termes-biochimiques10.html)



Partageant cette idée Louis Guilbert affirme « l'emprunt consiste dans l'introduction, à l'intérieur du système, de segments linguistiques d'une structure phonologique, syntaxique et sémantique conforme à un autre système et crée, du strict point de vue linguistique, une situation de rejet ». Il poursuit son explication à propos de l'emprunt externe et interne, en distinguant nettement les deux : « ce n'est pas le cas pour l'emprunt, dit interne, qui consiste le plus souvent en une simple translation sémantique<sup>40</sup>».

On arrive à une définition de Sablayrolles qui selon lui, « L'emprunt consiste à aller chercher une lexie dans une autre langue, plutôt que d'en fabriquer une avec ses propres ressources<sup>41</sup>». Pour SABLAYROLLES, « on importe d'une autre langue un signifiant et un signifié associés<sup>42</sup>».

Finalement Gautin et Guespin définissent l'emprunt : « on parle d'emprunt linguistique quand un signe s'installe dans un système linguistique en «étant emprunté à un autre, sans subir de modifications formelles<sup>43</sup>».

Donc, et après avoir abordé toutes les définitions possibles proposées par les linguistes sur l'emprunt linguistique, il apparaît clairement qu'il y a un désaccord entre eux. Pour les uns l'emprunt est un double phénomène interne et externe à la langue, alors que pour d'autres est un phénomène spécifiquement externe à la langue. Enfin certains ont parlé d'emprunt aux autres langues.

## **2.2 Les phases de l'emprunt linguistique :**

Dans le domaine de la néologie, l'emprunt est considéré comme un mot étranger par rapport à la langue d'accueil. Donc, comment devient-il comme un mot familier à la langue d'accueil ?

Selon les linguistes L.Guilbert, Gaudin et Guespin, le mot emprunté à une langue étrangère passe par trois phases avant d'être devenu finalement un emprunt intégré dans le dictionnaire de la langue d'accueil.

---

<sup>40</sup> GUILBERT L., La créativité lexicale, coll. Langue et langage, Ed. Larousse, 1975, p.90.

<sup>41</sup> SABLAYROLLES J.F., La néologie en français contemporain : Examen du concept et analyse de productions néologiques récentes, Collection LEXICA Honoré Champion, Paris, 2000, p.232.

<sup>42</sup> idem.p392

<sup>43</sup> Adaci Sana., LA NEOLOGIE JOURNALISTIQUE : Analyse des néologismes de la presse écrite francophone.p44

Dans la première phase LOUIS Guilbert appelle période initiale d'accueil où le mot est considéré comme étant une référence. Ainsi le mot demeure complètement exotique à sa langue de réception où Guilbert nome de xénisme, dans laquelle il place comme par exemple les noms propres et les noms géographiques.

Dans cette phase, le locuteur ne fait rien d'autre à part recevoir cette création comme accomplie « ce n'est pas le locuteur emprunteur qui accomplit la création, consistant dans l'attribution consciente d'un contenu de signification au segment linguistique, ou qui cautionne cette création en l'accueillant et en l'interprétant selon la motivation qui résulte de la relation entre ses éléments ; il reçoit cette création comme un fait accompli<sup>44</sup>»

Pour la deuxième phase, elle consiste à utiliser le mot emprunté occasionnellement comme l'a dit Guilbert et Deroy « pérégrinisme ». A l'instar de la première phase le pérégrinisme dans la deuxième phase renvoie à des réalités advenues habituelles en langue d'accueil, mais il n'évite qu'il est encore discerné comme exotique.

Le pérégrinisme est quant à la définition originelle de Deroy, dont Guilbert écrit : «il vise le terme dans la première phase de son installation, situation analogue à celle où le terme créé selon le système d'une langue, le véritable néologisme, que nous ne confondons pas avec le terme emprunté<sup>45</sup>»

Ici, on peut considérer cette phase comme période intermédiaire entre la situation de sa réception dans sa nouvelle langue et celle de son intégration, qu'est néologique. Or, là on peut le considérer comme un vrai néologisme.

Enfin, on parle de la troisième phase qui à travers laquelle le mot devint officiellement comme les autres mots composant la langue d'origine, cela accompli par l'intégration et l'adoption comme l'a dit Deroy : «l'emprunt est la phase ultérieure, celle de l'adoption véritable par la généralisation et l'Intégration, au point que le terme n'est même plus perçu comme terme étranger<sup>46</sup>».

---

<sup>44</sup> GUILBERT L., *La créativité lexicale*, coll. Langue et langage, Ed. Larousse, 2007, p.92.

<sup>45</sup> Melanie Misanchuk. ANGLICISMES DANS LA PRESSE FRANÇAISE : *L'express Et Le Nouvel Observateur* (1991 À 1995).p 190.

<sup>46</sup> Brahim KETHIRI. L'EMPRUNT A L'ARABE DANS LE FRANÇAIS AU MAGHREB. *Étude Comparative*. P 34.

Dans cette phase, le mot est finalement intégré dans le dictionnaire de sa langue d'accueil, et il devient insaisissable comme terme exotique ou étranger.

## **2.3 Les types d'emprunts linguistiques**

La réalité linguistique démasque l'existence de différentes manières d'emprunter aux autres langues étrangères. Consistant non dans l'emprunt formel, mais dans l'emprunt sémantique ou dans la traduction formelle. Dans cette espèce on peut distinguer trois types d'emprunt.

### **2.3.1 L'emprunt lexical**

L'emprunt lexical porte sur le mot, dans sa relation sens-forme. Ex : « coach », automobile fermé , à deux portes et à quatre glaces latérales , et dont les dossiers des deux sièges, avant se rabattent pour permettre l'accès aux places arrière, emprunt à l'anglais « coach », qui a pour sens aussi voiture, mais ce mot se prononce en anglais kowtg.

Le mot a maintenu à la fois la même graphie et le même sens. Cependant, il a enduré des modifications sur le plan phonétique, car la langue emprunteuse adapte le terme emprunté en y apportant des changements quant à la forme que le sens de l'emprunt lexical. Ce dernier se divise aux trois sous-catégories.

#### **2.3.1.1 l'emprunt non assimilé ou non intégré**

Son aspect phonétique reste proche de la langue prêteuse et sa graphie d'origine est maintenue, puisque les deux systèmes phonétiques et alphabétiques sont pareilles : Ex, pizzeria (italien), week-end (anglais).

Les mots qui continuent de paraître complètement étrangers sont ceux que la langue n'a pas assimilés de manière complète autant que leur prononciation est éloignée des usages graphiques et phonétiques de la langue française, soit restent d'une habitude très rare : Ex : moudjahid (arabe).

#### **2.3.1.2 L'emprunt assimilé ou intégré**

Dans ce cas les mots sont susceptibles d'être appropriés graphiquement ou phonétiquement où les systèmes phonologiques des langues correspondent que très rarement. Or, l'import de nouveaux phonèmes est un phénomène rare et, au moins, très

lent. Par exemple, le mot arabe cité plus haut, qahwa, ne se prononce pas ainsi en français, langue qui ne connaît ni le [q] ni le [h]. Les francophones, empruntant le mot, ont transformé le [q] en [k], qui lui est relativement proche pour une oreille non entraînée ([q] pouvant passer pour un allophone de /k/ en français, mais pas en arabe). Quant au [h], il est tombé car aucun phonème proche n'existe en français. De même, dans un mot anglais comme bug [bug], le son [ʊ], absent du français, sera le plus souvent adapté en [œ], le mot étant alors prononcé [bœg].

D'une manière générale, avant qu'un mot emprunté ne soit complètement lexicalisé, il existe souvent des locuteurs pour savoir le prononcer d'une manière plus ou moins « correcte », c'est-à-dire plus ou moins proche de sa prononciation originelle. Il existe donc un flottement : Le mot français sweat-shirt est prononcé le plus souvent [swit œ t] mais [ʃ ɪ [sw t œ t] par les locuteurs connaissant l'anglais. De toute manière, le [ʃ ɪ ɪ] mot est un emprunt bancal, puisque dans la langue de départ, le même vêtement est nommé sweater. Avec le temps, ces divergences de prononciations ont tendance à s'estomper<sup>47</sup>

Pour conclure, il faut tenir compte de la graphie du mot : si, en s'adaptant, un mot garde sa graphie originale (comme sweat), il est évident que les locuteurs risquent de le prononcer en suivant les règles de lecture propres à leur langue ou celles supposées des mots étrangers. Si, en français, il est plus souvent entendu [swit], c'est bien parce que le digramme ea ne renvoie à aucune règle de lecture précise dans cette langue (sauf après un g).

### 2.3.1.3 Le xénisme

Le xénisme est un emprunt lexical qui sert à dénommer des concepts qui appartiennent à une autre culture ou des réalités étrangères. Nous montrons cet expression par la définition de Jean Dubois, le xénisme étant « une unité lexicale constituée par un mot d'une langue étrangère et désignant une réalité propre à la culture des locuteurs de cette langue<sup>48</sup> ».

Ex : hand-ball (d'allemand), le base-ball (de l'anglais), etc.

---

<sup>47</sup> [https://fr.wikipedia.org/wiki/Emprunt\\_lexical](https://fr.wikipedia.org/wiki/Emprunt_lexical)

<sup>48</sup> DUBOIS J. et al, Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Larousse-Bordas/ HER, 2007. P512

### 2.3.2 L'emprunt sémantique

Les études montrent que la majorité d'emprunts externes s'inscrit dans le cadre d'un emprunt appelée « emprunt sémantique »

Dans la littérature, on distingue un deuxième type d'emprunt, un emprunt sous forme de calque (appelé emprunt sémantique), autour duquel les éléments constituants de la lexie d'origine sont traduits ou adaptés dans la langue emprunteuse [...] Ce sont les mêmes traits de substance des unités référentielles dénommées dans la langue d'origine qui sont ici prises en considération par la langue d'accueil. À ce titre, de nombreux exemples de termes arabes considérés supra relèvent bien entendu de ce type d'emprunt, puisque la plupart des termes scientifiques et techniques arabes contemporains ont été et sont formés comme équivalents de termes anglais ou français correspondants déjà existants<sup>49</sup>

L'emprunt sémantique pénètre dans une langue est différente de celle de l'emprunt formel, puisque dans la plupart des cas, il s'agit d'une contamination inconsciente, d'une interférence entre les deux langues pratiquées par les locuteurs. Comme il peut, dans d'autres cas, s'agir d'un emprunt sémantique conscient. Par exemple : « le mot souris, calque de l'anglais mouse : Boîtier connecté à un terminal ou à un micro-ordinateur, que l'on déplace sur une surface plane afin d'agir sur le curseur à l'écran, pour désigner un point, sélectionner une commande<sup>50</sup>».

Les traducteurs, les publicitaires et surtout les journalistes sont des vecteurs des emprunts sémantiques. En général, le sens dans la langue emprunteuse sera plus restreint que le sens dans la langue prêteuse.

Si on prend l'exemple du taliban français, le Petit Robert le définit comme un « membre d'un mouvement islamiste militaire afghan prétendant appliquer intégralement la loi coranique ». Mais, en arabe, le terme renvoie simplement à l'idée d'« *étudiant en théologie* ». Le mot taliban a en effet été importé en français quand les événements en Afghanistan ont fait connaître ce mouvement islamiste composé d'extrémistes religieux. En arabe, le mot ne connote cependant pas de telles notions négatives et ne se limite pas à la désignation des seuls Afghans.

---

<sup>49</sup> [http://www.memoireonline.com/03/07/402/m\\_modos-moyens-formation-termes-biochimiques10.html](http://www.memoireonline.com/03/07/402/m_modos-moyens-formation-termes-biochimiques10.html)

<sup>50</sup> LE PETIT ROBERT, Version Électronique Du Petit Robert De La Langue Française 2014.

Parfois, c'est parce que le mot emprunté a évolué dans la langue d'arrivée que le sens originel s'est perdu, exactement comme le font des mots hérités (ainsi, le terme hérité du latin *rem*, « quelque chose », donne en français rien). Enfin, un terme emprunté arrive parfois vierge de ses connotations, voire de sa dénotation de départ : la langue qui emprunte, ne saisissant souvent qu'une partie du champ sémantique, elle lui garde un signifié parfois très éloigné.

### 2.3.3 Le calque

Selon GAUDIN et GUESPIN, on parle de calque lorsque des locuteurs utilisent, dans une langue cible, un signifiant qui existe en lui attribuant un signifié nouveau, par emprunt d'une valeur sémantique présente dans une langue source, ou quand un signe emprunté est intégré formellement par une traduction littérale. Il y a alors transposition d'un mot ou d'une construction d'une langue dans une autre, par traduction<sup>51</sup>.

En effet, Pour J. DUBOIS, « On dit qu'il y a calque quand pour dénommer une notion ou un objet nouveau, une langue A traduit un mot simple ou composé, appartenant à une langue B, en un mot simple existant déjà dans la langue ou en un terme formé de mot existant aussi dans la langue<sup>52</sup>».

Par exemple quelques termes français calqués sur l'anglais : Superpuissances / superpowers, en temps réel / in real time, bienvenue / welcome, guerre froide / cold war. Ces termes sont les résultats d'une traduction terme à terme ou à la lettre.

En se portant sur les deux définitions du calque en dessus, nous pouvons dire que le calque est une unité linguistique appartenant à une langue A est traduite mot à mot et employée dans une langue B. Par exemple « tomber en amour » comme traduction de « to fall in love », « fin de semaine » créé depuis « week-end », etc.

---

<sup>51</sup> Mme YETTOU Naïma. *LA NEOLOGIE DANS LE QUOTIDIEN ELWATAN : Étude Lexicosémantique*. P 74.

<sup>52</sup> DUBOIS J. et al, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse-Bordas/ HER, 2007. P72-73

## **2.4 Critères d'intégration et assimilation des emprunts**

Les emprunts sont des particularités étrangères soit phonétiques, morphologiques ou soit sémantiques par rapport à la langue réceptrice. Ces particularités étrangères qui terminent par la disparition au moment de l'intégration et de l'assimilation de l'emprunt.

Pour intégrer un emprunt linguistique de la langue cible, cela se fait de plusieurs façons, mais nous nous contentons de parler dans notre travail de recherche des critères phonologiques, morphologiques et sémantiques.

### **2.4.1 Critères phonologiques**

On ne parle pas de transformations phonétiques sans prendre en considération les transformations graphiques car ceux-là accompagnent toujours ceux-ci. Le passage du xénisme à l'emprunt intégré comprend et impose des accommodations phoniques ou/et graphiques, dès lors que les systèmes linguistiques de la langue réceptrice et de la langue source sont rarement identiques. Ex. « overloop » en anglais donne « varlope » en français. Il est à signaler que le critère phonologique ou graphique a cessé d'être pertinent de nos jours.

### **2.4.2 Critères morphosyntaxiques**

D'après Guilbert. Louis ces critères sont plus perspicaces en ce qui concerne le placement du mot emprunté dans le lexique français. Lorsqu'un emprunt a complètement assimilé sa langue d'accueil, il devient à son tour productif sur le plan de la créativité.

« Un mot étranger dès le moment où il sert de base à une dérivation selon le système morphosyntaxique français est véritablement intégré à notre langue<sup>53</sup>».

Ex : « structure » qui donne le verbe « structurer » et le nom « structuration » « Absent » qui donne le verbe « absenter » « Commerce » qui donne le verbe « commercer ».

---

<sup>53</sup> GUILBERT L., *La créativité lexicale*, coll. Langue et langage, Ed. Larousse, 2007, p.97.

### 2.4.3 Critères sémantiques

Dans sa première phase, l'emprunt a un sens unique de sa langue réceptrice, la lexie se caractérise par une réduction de sens par rapport à la langue prêteuse. Ensuite le terme emprunté est accoutumé à sa nouvelle langue, l'assimilation sémantique peut apparaître, par un prolongement sémantique de cet terme qui a acquis un nouveaux sens et qu'il se trouve libéré d'un domaine qui lui a été jusqu'à ce que gardé à fin de retrouver d'autre domaine qui lui a été interdit précédemment. Par exemple, Ruban.

« Le mot date de 1268. On peut le trouver dans un livre de Boileau, les Règlements sur les arts et métiers de Paris, rédigés au 13ième siècle, édité en 1837. Le mot source pour ruban est ringband, ce qui signifie 'collier'. On a emprunté le mot avec la signification de 'lien de forme circulaire, bande de tissu, servant d'ornement ou d'attache'. Jusqu'au 16ième siècle, le mot est utilisé seulement dans la mode féminine, plus tard, aux 17ième et 18ième siècles, on pouvait utiliser le mot également dans la mode masculine. Il y avait quelques expansions de signification. En 1802, on trouve la signification de 'décoration qui se porte à la poutonnière gauche des hommes'. Par analogie de forme, on avait la signification de 'bande mince et étroite d'une matière flexible' (1730), 'bande de pâte qui entoure certaines pâtisseries' (1842) etc. Maintenant, le Grand Robert donne comme signification 'étroite bande de tissu, servant d'ornement, d'attache, bande mince et assez étroite d'une matière flexible'. Il y avait un élargissement du sens. En néerlandais, la signification du mot était seulement un collier, qu'on peut porter dans le cou, mais en français, la signification s'est élargie à beaucoup de choses avec la même forme. Il y a plusieurs dérivés : rubaner, rubané, rubaneur, rubanage, rubanier, rubanerie, enrubanner etenrubannage ». <sup>54</sup>

## 2.5 L'emprunt à l'arabe

Le système linguistique français ne désemplit pas de mots d'origine arabe, certes, on trouve plusieurs termes empruntés à la langue arabe, prouve que le dictionnaire Le Grand Robert a dénombré une centaine. Sachant que la majorité de ces termes empruntés sont passés par l'intermédiaire de la langue espagnole. Cela se fait par le biais de la colonisation et des conquêtes de l'Afrique du Nord que les emprunts arabes connaissent

---

<sup>54</sup> [www.thesis.net/influ\\_ned/influ\\_ned.htm](http://www.thesis.net/influ_ned/influ_ned.htm)



leur comble. Ainsi le contact avec des locuteurs natifs algériens, tunisiens et d'autres locuteurs de pays arabe de l'Afrique du Nord.

### **2.5.1 L'emprunt : un enrichissement ou un danger pour la langue ?**

Si on suit la révolution des langues, on montrera clairement que l'emprunt représente un phénomène normal, universel en participant largement du mouvement des langues et de l'enrichissement de leur vocabulaire, en effet il faut savoir qu'il n'a pas toujours été admis avec passion. Face à ce phénomène, les tendances divergent, certaines disent que l'emprunt est un élément d'enrichissement linguistique, alors que d'autres disent le contraire. *« Pour l'optimiste, l'emprunt est un enrichissement de la langue ; pour le pessimiste, il en est une altération regrettable. L'emprunt représente pour les puristes et les conservateurs un danger qui nuit à l'intégrité et à la pureté de la langue, et qu'il faut combattre. Ils voient en l'emprunt un danger qui déforme le bon usage<sup>55</sup> ».*

Finalement, on peut dire que la représentation puriste de l'emprunt linguistique a été dépassée. Aujourd'hui, c'est la communication qui est mise en avant, et l'emprunt linguistique est considéré de manière générale comme étant un élément d'enrichissement et non pas un élément de danger ou de menace pour la langue emprunteuse. L'idée qu'une langue soit capable de se suffire à elle-même et de répondre à tous les besoins de communication de ses usagers est pure utopie. L'emprunt linguistique est un phénomène universel, et indispensable que possible, preuve qu'il n'existe aucune langue qui n'ait pas hérité un élément linguistique d'une autre à fin de compléter la réalité linguistique.

---

<sup>55</sup> <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01220289/document>

# **PARTIE PRATIQUE**

# **CHAPITRE 3**

## **ETUDE LEXICO-SEMANTIQUE DES NEOLOGISMES**

(Cas du journal *LE SOIR D'ALGÉRIE*)

## CHAPITRE 3

### ETUDE LEXICO-SEMANTIQUE DES NEOLOGISMES

(Cas du journal *LE SOIR D'ALGÉRIE*)

#### 3.1 Présentation du corpus :

Le corpus de ce travail de recherche est une liste de néologismes extraits à partir d'un journal algérien nommé *le soir d'Algérie*. Le corpus s'étale sur une période de deux mois, de mars à avril 2016. Le corpus comporte des dizaines de néologismes (créativités lexicales et emprunts), collectés dans deux rubriques : *LE BONJOUR DU SOIR* et *POUSSE AVEC EUX*. Les néologismes ont été collectés selon une méthode, de façon à faciliter leur traitement et analyse.

Les néologismes de chaque rubrique ont été collectés séparément. Les néologismes collectés dans chaque rubrique sont séparés en deux : créativités lexicales et emprunts, qui sont eux-mêmes séparés et classés par mois, c'est-à-dire selon le mois de leur apparition dans le journal. Les résultats sont présentés en pourcentage à l'aide d'un histogramme (un graphique à secteurs 3D), pour permettre une présentation visuelle des résultats.

##### 3.1.1 Présentation du journal *le soir d'Algérie*

*Le soir d'Algérie* est un quotidien généraliste algérien en langue française, fondé le 3 septembre 1990, *Le Soir d'Algérie* fut l'un des tout premiers quotidiens de la presse privée algérienne. D'abord journal du soir, le quotidien finira par s'aligner sur ses concurrents en paraissant le matin à compter 6 octobre 2001.

Le 23 août 2003, *Le Soir d'Algérie* fait partie des 6 quotidiens algériens suspendus de parution. La raison officielle est le non-paiement de dettes à l'imprimerie nationale. *Le Soir d'Algérie* affichait un tirage de 70 800 exemplaires selon le Ministère de la communication algérien. Ce chiffre le classe en 6ème position des tirages de la presse quotidienne algérienne et en 4ème position si l'on ne tient compte que des quotidiens francophones<sup>56</sup>.

---

<sup>56</sup> [https://fr.wikipedia.org/wiki/Le\\_Soir\\_d'Alg%C3%A9rie](https://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Soir_d'Alg%C3%A9rie)

### **3.1.2 Présentation de la chronique «*LE BONJOUR DU SOIR*» et «*POUSSE AVEC EUX*» :**

La chronique « *LE BONJOUR DU SOIR* », est un espace rédactionnel qui figure sur la première page du journal *le soir d'Algérie*, en se trouvant en milieu de page à gauche où elle occupe un petit espace, elle s'organise en une seule colonne, elle est assurée par le chroniqueur Maâmar Farah.

En revanche, le deuxième espace rédactionnel, *POUSSE AVEC EUX*, se trouvant en bas de la dernière page, elle s'organise en deux colonnes. Elle est assurée par Hakim Laâlam.

### **3.2 Constitution du corpus :**

La constitution d'un corpus demeure toujours une tâche plus difficile, selon Sablayrolles travailler sur un corpus est prépondérant à quelques critères dont :

- la durée variable de la nouveauté,
- la relativité de la nouveauté dans les circonstances d'interlocution.
- le rôle attribué aux dictionnaires.

Pour distinguer un néologisme créé d'une unité linguistique déjà existante, des critères de sélection s'imposent sur deux niveaux :

Les critères lexicographiques et les critères typographiques :

#### **3.2.1 Les critères lexicographiques :**

SABLAYROLLES affirme que « pour mesurer le caractère néologique d'unités lexicales, il semble bon de se référer à des dictionnaires d'usage courant, remis à jour régulièrement et contemporains des énoncés sur lesquels on effectue le relevé, tout en gardant en tête leurs imperfections et leur retard dans l'introduction de nouvelles unités dans leur nomenclature<sup>57</sup>».

Donc les dictionnaires jouent un rôle primordial au niveau de la désignation des nouveaux néologismes.

---

<sup>57</sup> Mme YETTOU Naïma., *LA NEOLOGIE DANS LE QUOTIDIEN ELWATAN* : étude lexicosemantique.p92

### **3.2.2 Les critères typographiques :**

Il est nécessaire de faire attention aux signes graphiques (les parenthèses, les guillemets...) car ils peuvent être considérés comme des indicateurs du statut particulier de certaines formes linguistiques. En revanche il faut être pédant parce qu'il y a d'autres néologismes dépourvus de toutes signalisations et difficiles de les repérer.

### **3.3 Méthodologie de la collecte des néologismes :**

La collecte des néologismes s'est effectuée sur un corpus de la presse écrite, elle s'est faite manuellement, nous nous sommes intéressés plus précisément aux deux chroniques : «*LE BONJOUR DU SOIR*» et «*POUSSE AVEC EUX*» dans le journal *Le Soir D'Algérie*.

Dans cette étape nous allons suivre le plan suivant :

- Nous avons téléchargé le journal Le Soir D'Algérie sur leur site officiel <http://www.lesoirdalgerie.com> sur une période qui s'étale du 01/03/2016 jusqu'au 31/04/2016.
- Nous avons dressé un tableau pour nous faciliter la collecte et l'organisation des néologismes.
- Lire les chroniques en y cherchant les unités linguistiques qu'on croyait être nouvelles.
- Extraire du corpus toutes les unités linguistiques, lexicologiquement intéressantes, à partir d'un certain nombre de critères de sélection préalablement définis.
- Seules les lexies qui n'y sont pas répertoriées ont été considérées comme des néologismes.

### 3.3.1 Nomenclature des néologismes :

#### Nomenclature des néologismes collectés dans la chronique **Le bonjour du soir** :

##### **Le mois de MARS**

###### **le 01/03/2016**

- un clic de souris
- ça s'appelait «Pause-Café»
- «TOZ ?»
- “toz à l’Amérique”

###### **le 02/03**

- le tralala.
- Laquelle ?
- Tu agrandis les panneaux pour y mettre aussi Ouyahia, Saâdani, Bouchouareb...

###### **le 03/03**

- Le machin international sis à Manhattan.
- le très fluide Ban Ki-moon,
- qui s'y frotte, s'y pique !

###### **05 03 2016**

- les combines sionistes
- le Hezbollah siège
- le wahhabisme,

###### **06/03**

- oueds.
- tourne-manège».

###### **07/03**

- L'ACAEO (Association des Corrompus de l'Autoroute Est-Ouest)
- contre-courant
- pour porter les sous mal acquis !»

- l'ACSHMBVA (Amicale des Corrompus du secteur des Hydrocarbures Menant la Belle Vie en Amérique).
- Moh Sabate,
- «Chassez les sachets, chaussez les chamérops de chaux, séchez les chaussures, expulsez les sales chats et les chiots sans chaîne....»

###### **08/03**

- MAK
- Holà,
- Alors, point sur les «i» et même sur les «Alif».
- kabylistes.
- réseaux sociaux,
- d'origine ya sidi !

###### **09/03**

- l'Elysée est devenu la demeure de la médiocrité.
- contre-alliances.
- L'héritage des Lumières.
- wahhabite.

###### **10/03**

- l'ONU
- Minurso

###### **12/03**

- d'une pierre, deux coups.
- wahhabisme...

- géostratégiques
- l'ONU
- Alaouites.
- l'autodétermination.
- 13/03**
- la Cnas.
- «Hay likom Paris !
- 14 / 03**
- boulimie
- Dans cette longue bataille
- ce Chakib Khelil
- la culpabilité de ce bonhomme
- DRS
- Saipem,
- Sonatrach,
- 15/03**
- printemps berbère,
- jailli des entrailles de la Soummam
- des Arouchs.
- 16/03**
- privé-public
- 17/03**
- Lalla Setti.
- l'arrière-pays.
- hors de l'Empire du Milieu ?
- FCE
- ami Miloud Zenasni.
- j'ai aimé ce parfum du passé qui revient, comme un vent printanier,
- 19/03**
- wali,
- secours du soldat Chakib Khelil
- le DRS
- intouchable,
- 20/03**
- terribles volte-face.
- des médias proches de la droite radicale française.
- 21/03**
- une langue de bois.
- 22/03**
- Hauts-Plateaux
- les douars.
- pré-explosive.
- fellahs.
- Raina Rai.
- 23/03**
- bien-vivre.
- l'Otan
- extrémisme
- extrémisme religieux
- vis-à-vis
- l'islam
- antioccidentale
- musulmans.
- obscurantistes.
- djihadistes.
- 24/03**
- Daesh
- l'Etat islamique
- démocratique
- wahhabite
- salafisme,
- Raïs,
- 26/03**



- islamiste.
- Pasqua
- l'impérialisme
- Israël

**27/03**

- galaxie
- «non-événement»
- un cyber
- films-catastrophes.
- flash-disk
- Quels films, Ammou ?

**28/03**

- infrastructures.
- Boko Haram,
- Daesh,

**29/03**

- des djihadistes
- des kamikazes
- Maroc-Belges !
- djihadiste

**30/03**

- «mutisme»
- Cousins-cousins,
- Sahara

**Nomenclature des néologismes  
collectés dans la chronique Le  
bonjour du soir :**

**Le mois d'AVRIL**

**02/04**

- d'outre-mer
- ce Breton

- football
- «fast-food»
- Alger-la-triste

**03/04**

- les «fakes»
- la contrefaçon
- «fastfoodisme»
- football
- de la mayonnaise sur la pizza !

Pouah !

**04/04**

- La Zaouia
- DRS

**05/04**

- Monsieur l'Etat civil,
- de paradis fiscaux
- les zaouias
- la Senoussia
- les marabouts
- de dire à ton Ammar
- clowns
- ils ne peuvent cacher le soleil  
avec un tamis.

**06/04**

- «Panama Papers»
- la photo orne
- «chah»
- le plat refroidit
- les Etats-Unis
- Daesh

**07/04**

- les braves marcheurs
- les islamistes

- la femme à la main de fer
- 09/04**
- le scandale «Panama Papers»
- de réveiller le sinistre  
«printemps»
- cabale
- 10/04**
- constantinois
- amour-propre
- la culture islamique
- des festivals
- les «officiels»
- fiasco
- 11/04**
- Mathématiques bruxelloises
- vidéosurveillance
- kamikazes
- tangos
- 12/04**
- email.
- non-événements.
- l'antisémitisme
- antisionistes
- antisémites
- sionisme,
- nazisme
- 13/04**
- Cinéma made in Tanger
- anti-algériens.
- télévisions
- téléphone.
- dramatisation
- El Jazeera
- les laboratoires sionistes
- Wahhabites
- 14/04**
- la bien-pensance
- le remue-ménage,
- la psychanalyse...
- 16/04**
- pédagogiques
- tombe sur la tête comme une  
menace extraterrestre !
- patriotisme
- 17/04**
- Avril sans couleurs
- Le jour est orphelin
- Ma nuit fut pâle
- Ce petit matin
- 18/04**
- islamique
- des Frères musulmans
- co-responsables
- islamo-réactionnaire.
- propalestinien
- l'Otan,
- Proche-Orient,
- 19/04**
- Pizza et «café gobelet !»
- porte-clés
- de Shell, BP et Total
- «scoubidou»,
- SONATRACH
- Naftal, fille de Sonatrach...
- 20/04-30/04**
- (Le bonjour n'a pas été édité).

## **Nomenclature des néologismes collectés dans la chronique Pousse avec eux:**

### **Le mois de MARS :**

#### **Le 01/03/2016**

- le FLN.
- Ouf.
- Il se tient la tête entre ses mains même plus sales.
- Il a bien tenté de se coudre les lèvres pour dire son mal-être, mais à force de coudre, de découdre et de recoudre, les lèvres sont tombées et un gendarme muet comme une carpe verte a marché dessus sans s'excuser.
- cul-de-sac.
- la voix vint.
- l'ère du Takachouf.
- Ya bouguelb !
- l'OMS
- Je fume du thé.

#### **02/03**

- au FLN ?
- Abdekka.
- la voie céleste.
- Et puis, non content de casser du gros sucre sur le p'tit dos de l'ancien p'tit père de la Grande Nation, Ghoul ment effrontément.
- «zaâma»

#### **le 03/03**

- Message à Son Excellence Monsieur le Bras !
- Réaction immédiate du Palais.

- Oups !
- Excellence Monsieur le Bras du
- peut s'adresser au bras
- hommage à ce pouvoir inouï d'un bras.
- Le Monde de «Oui-Oui» !
- Oh !
- doté d'une forêt de «Membres Tertiaires»

#### **05/03**

- Daesh.
- les «Baggara».
- Inchallah.
- Mêêê ! Bêêê ! Waf ! Waf !

#### **06/03**

- main-d'oeuvre
- populations fragiles et errantes,
- Un bilan froid
- yek

#### **07/03**

- Foot
- FIFA.
- maltraitent
- la hache de guerre.
- le caveau de la hache.
- la hache chante son envie furieuse de marquer une pause,
- harmonica.
- Barakat.
- FLN

- RND,
- 08/03**
- la
- réécriture de l’histoire chez le tailleur du coin !
- RASD.
- Les gens sentent les odeurs pestilentielles que tu dégages.
- la garde-robe
- prêt-à-porter.
- coco
- mettre leur cachet humide de crainte au bas de l’histoire souillée des femmes et des hommes.
- 09/03**
- aussitôt vendues aux enchères sur eBay et le Leboncoin !
- islamiste
- ré-enfourche
- Mazafran
- les Frères des Montagnes.
- Oulach essmah oulach.
- 10/03**
- Bye-bye ! Takachouf !
- le micro-ondes (des ondes électromagnétiques de longueur d’onde intermédiaire entre l’infrarouge et les ondes de radiodiffusion.)
- la machine à laver.
- Bye-bye !Takachouf !
- grâce à la baraka de cheikh Messaoud.
- 12/03**
- aérogare
- l’Arabie Machin.
- la République Scooter, Fafa,
- Royaume du Cannabis,
- Momo 6
- coke
- Hezbollah
- non-gouvernement
- les universités des fistons et des filles
- Fafa.
- les balcons de l’Elysée.
- marocanité.
- camarades-dirigeants.
- saoudo-francomarocaine.
- 13/03**
- le Hadj à
- Décryptons
- DZ-Land,
- L’inauguration de l’inauguration inaugurale.
- le Raïs
- des officiels
- business
- wali
- 14/03**
- cyberactivistes
- Si Chakib
- «loi Khelil sur les hydrocarbures».

– un réchauffement des relations  
entre les deux royaumes,  
l’algérien et le marocain.

– va-nu-pieds  
– l’enfant prodigue du Maryland

**15/03**

– Il faut sauver le brave soldat Aâmi  
Ahmed !

– le SG de l’ONU

– Aâmi Ahmed.

– de warnings

– l’Emir Abdelkader,

– nous

– remonter le moral et les bretelles  
dans un état de dépression  
profonde.

– Wallah

– Aqmi.

– Daesh.

– subsahariens.

– le brave soldat Salah !

– visio-conférence

– le Aâmi Ahmed

**16/03**

– islamiste

– clairvoyance

– Abdekka

– Bah ! Bah !

– La «Bah ! Bah ! Titude» étant un  
concept nouveau que j’ai inventé  
après la 6e Beaufort et le 2e  
omelette-frites préparé avec la  
même huile !

– «beuze»

**17/03**

– une cigarette au bec !

– le successeur de Abdelaziz

Bouteflika, qui sera peut-être

Bouteflika Abdelaziz.

– islamiste.

– du gré à gré.

– d’El-Mouradia,

– musulmane,

– Coran

– un rite barbare

**19/03**

– Farid-El-Watani ! «Hamid la  
Science» «L’éplucheur de patates  
à l’envers» ?

– Oups

– CAC40

– Farid-El-Watani

– 20/03

– l’homme qui a mis toutes les rides  
de son visage au service de  
Abdekka

– Boutef

– face-à-face.

– Daesh.

– Al-Qaïda.

– tamazight.

– analphabète.

– polyglotte.

– «regardage»

– ma mimine

– chorégraphiés.

– déchiffré notre code secret

**21/03**

– Temesta

– du RCD

– la mords-moi-le noeud.

– Maître Ammar sur un arbre de Hydra haut perché vient de te la délivrer, de nous la délivrer. Je le cite fidèlement :

– «Le retour de Chakib Khelil entre dans le cadre d'une amnistie présidentielle.»

– gaz

– Matahech'mouch ?

– Mumm.

**22/03**

– meurt Kaci !

– wilaya

– walis.

– Machiavélique.

**23/03**

– l'islamisme,

– tangos

– terrorisme,

– idéologique.

– idéologie.

– les salafistes.

– bien-pensants,

– les philo-rédacteurs

– «droit-de-l'homme de sofa».

**24/03**

– les Al-Saoud

– Pêle-mêle.

– la «Oumma arabe».

– goutte-à-goutte

– Merde allik et sur tes 2 milliards ya Saoud.

**26/03**

– Y a plus rapide, khouya !

– du bled

– Zippo.

– stock

– ma colère froide

– quasipyromanie.

– Allah yerham el wal'da,

– les nouveau-nés

**27/03**

– optimisme

– vidéo-testament

– «chef» de Boko-Haram,

– téléphone portable,

– hollywoodiens

– Smartphone

– à la coke

– archi-coupée.

– d'un Smig.

– Daesh.

– le Hezbollah.

– l'émir

– du GIA, de l'AIS et du GSPC.

– les imams.

**28/03**

– FCE

– Ya Allilou

– Pêle-mêle

- tamazight
- la communautarisme.

### **29/03**

- La yadjouz !
- Wallah
- la cité-joyau
- Oups !
- «DICTATEUR SANGUINAIRE».
- entre-temps,
- Daesh

### **30/03**

- USA
- FIS,
- pommes de terre
- «malentendu journalistique»
- l'ICSO,
- d'anciens émirs
- british
- inlassablement

### **Nomenclature des néologismes**

#### **collectés dans la chronique Le**

#### **bonjour du soir :**

#### **Le mois d'AVRIL**

### **02/04**

- casting
- «perturbage»
- TV
- porte-parole
- la Grande Maison blanche
- «Wallah Khouya

- et m'sirfa, une t'chipa
- conséquente».

- qu'un Red'chef

- télécommande

- la chaîne chouchou

### **03/04**

- les zaouias.
- Chut !Ne faites pas de bruit.----
- silence--
- machine à laver.
- Des câbles en chevauchement.
- climatiseur.
- cartésianisme.

- Je n'ai pas allumé la clim.

- mon micro-portable.

- mon lap-top

- de télé-machine à laver ?

### **04/04**

- C'est quoi le pluriel de Zaouia ?

- Zaouia du gré à gré.

- l'Ansej,

- le portefeuille

- beau-père

- Zaouias.

- au fait, le pluriel de Zaouia ?

Zaouiate ? Zwies ? Zwit Errwit ?

Peu importe ! Mon réseau de

Zaouias

- opérateurs mobiles

- Le Pack- Zaouia-Lahbab-Flexy-

Djenna-4G++ !

- la clé... USB

- le cirque Ammar.

- le Roi de la Loubia,
- le Roi de la Brouette,
- autoroutes
- mon numéro Vert : 3615 Zaouia !

**05/04**

- C'est ici que meurt Kaci !
- les walis
- avec tapis rouge
- machiavélique.
- la PAF,
- passeport
- et faire fonctionner leurs vases communicants ?

**06/04**

- Prières assassines !
- commando de Zaouïas au Panama. Opération baptisée
- Zaouïa-Lessiveuse
- le Cheikh ou le sous-Cheikh
- Les yeux mi-plissés
- stock.
- une kachabia, puis une gandoura, puis un burnous.
- le Coran

**07/04**

- Ni çui-çui ! Ni çui-là !
- Merci Panama Papers !
- l'avant-veille.
- El Watan
- psychiatre
- des luttes des clans»
- philosophique

- lui tombe dessus à bras raccourcis,
- le punching-ball
- de Ammar Edd'rebki ?
- nez à nez
- du monde-DZ.
- Zarathoustrienne--zarwal---
- nietzschéenne---
- la boussole
- du FLN à Hydra
- mon crâne d'oeuf
- Je n'achète ni «çui-ci ni çui-là».

- maquignon-chef,

**09/04**

- Fille ! Tu veux un Kinder-Bueno ?
- Scandale Panama Papers ! Pourquoi Bouchouareb n'a-t-il pas activé son compte offshore ? Parce qu'il a fait 3 tentatives, son code PIN s'est bloqué et le PUK est chez...
- des pommes de terre
- panaméens
- FLN
- Al-hamdoulillah,
- mayonnaise
- son compte offshore
- coca
- Beurk
- un Kinder-Bueno
- «promotion-péremption»

**10/04**



- Naftal-El-Oued
- SG du FLN
- les quartiers chics
- Ki-Di-Miou ?
- l'entourloupes,
- du raïs
- Val-de-Grâce
- Soigne-toi où tu veux, mais plus chez Fafa.
- îles Galapagos
- Fidji
- le FLN, Ya Aâdjaba,
- Barberousse,
- la zaouia
- d'El-Oued
- SCI,
- Miaou ! Grrr !

#### **11/04**

- franco-algérienne
- des Minbars
- normes ISO
- Tizi-Ouzou
- Les zaouias
- maâlich.
- Ess'tegh'fer Moulek Ya Mohamed !
- le cheikh
- la «Khotba»
- «l'islam ancestral de Kabylie»
- sic)
- La Yadjouz ! Haram.
- un chouia.

#### **12/04**

- CCP
- Boutef',
- idéologique,
- hémicycles
- voyeurisme
- mi-narquois mi-estomaqués
- la réal-politique.
- anti-Le Monde,--contre le journal le monde
- contre Fafa
- le Conseil constitutionnel D.Z
- Sarko

#### **13/04**

- Du Mont de Cocagne au Mont de Cocasse !
- les locomotives et les wagons
- «instant cocotte-minute».
- Wallah
- le Madani, comme un mécanisme d'horlogerie suisse. Tic ! Tac ! Tic ! Tac ! Allez Mezrag,
- ta Fatcha
- périphériques.
- RND.
- ma Tata préférée
- des demi-sel
- la Tata ou du Belkhadem.
- techniques.

#### **16/04**

- fastfoods
- Waouh !

- après-midi,
  - la pause-déjeuner,
  - la zaouïa !
  - Parole de fumeur de thé,
- 17/04**
- zaouïa
  - mascaréenne
  - l'Unique-Bis,
  - cette pointe d'accent triomphaliste
  - le Nostradamus
  - l'ambiance «b'khourisée»
  - mercato
  - conf'
  - du cheïkh de la zaouïa
  - Mahieddine !

**18/04**

- SVP
- Sidi Fredj
- la patrie «leh'nina et laâ'ziza»
- que Fafa veut à nouveau la coloniser
- de cousins gaulois
- le terrorisme
- gymnastique.
- Dar-El-Beïda.
- Fafa,
- ce marathon démoniaque

**19/04**

- Opep.
- ce dilemme cornélien
- AADL

- la cool
- au garde-manger.

**20/04**

- le programme flashé
- nouveaux flashs.
- mon démo
- Des milliers de télévisions en mode pirate
- ce satané démo à la maison
- Du takachouf
- la télécommande,
- M'derreh
- Le flashage est frelaté

**21/04**

- SDB
- Foot
- Un rez-de-chaussée
- psychiatres
- psychanalytique
- psychiatrique
- mi-amusés mi-grimaçants
- paroxysme
- hyper-protégées
- Salle de Bains.

**23/04**

- drogue
- ... aâl kif !»
- déstockions,

- Facebook

**24/04**

- Ramadhan,

- chorba.
- The Sujet
- zalabia
- kelbellouz,
- 25/04**
- La Françafrique
- inch'Allah
- le Kid
- 26/04**
- la chorba
- le Ramadhan
- délestage
- 27/04**
- pilotage.
- la Tarîqa Boudinar
- Trader-Chef-Manager-Superior-High-Supervisor
- visioconférence
- Skype
- Cheikh
- zaouiïa
- d'achat-Emploi.
- la Tarîqa Ezzenkaouïa
- Bentorgane-sur-Mer.
- Allah Ou Akbar !
- 28/04**
- Foot
- le visa Schengen
- desk
- Marlboro
- le scanner
- 30/04**
- FMI,
- le listing
- les cheikhs
- zaouiïas,
- FAZ,-Fonds Algérien des Zaouiïas.-
- les Tarîqa
- d'un cheikh

### 3.4 Étude lexico-sémantique des néologismes :

#### 3.4.1 Les matrices internes :

##### 3.4.1.1 Les matrices morphosémantiques

###### a) La préfixation

Les néologismes créés par préfixation

<i>Néologismes</i>	<i>Préfixe</i>	<i>Radical</i>	<i>Sens obtenus</i>	<i>C. Grammaticale</i>

propalestinien	pro	palestinien	Qui a rapport à la Palestine proprement.	Adjectif
autodétermination	auto	détermination	Action de décider par soi-même.	nom
antioccidentale	anti	occidentale	Qui est contre l'occident	nom
hyper-protégées	hyper	protégées	Protection complète.	p. Passé
anti-algériens	anti	algériens	Qui est contre l'Algérie	adjectif
antisémitisme	anti	sémitisme	Qui est contre les sémites.	adjectif

D'après le tableau des néologismes préfixés, on remarque que le chroniqueur ne respecte pas toujours les règles de construction. On trouve, par exemple, des néologismes qui n'exigent pas un trait d'union, puisqu'ils sont formés par des préfixes qui doivent être graphiquement agglutinés à leur radical comme est le cas des mots formés par le préfixe *pro* avec la lexie « *propalestinien* ». La majorité des néologismes formés par le préfixe *anti*, n'exigent pas un trait d'union sauf le cas *anti-algérien*.

**b) La suffixation**

**Les néologismes créés par suffixation**

<i>Néologismes</i>	<i>Radical</i>	<i>Suffixe</i>	<i>Sens obtenus</i>	<i>C. Grammaticale</i>
hommage	homm	age	Marque de respect envers quelque chose.	Nom
médiocrité	mediocr	ité	Caractère d'une personne ou d'une chose médiocre.	Adjectif
islamiste	islam	iste	Relatif à l'islamisme	Adjectif
regardage	regard	age	Manière d'observer, d'examiner, d'analyser quelque chose.	Adjectif
culpabilité	culpabil	ité	État d'une personne coupable.	Nom
dramatisation	dramatis	ation	Action de dramatiser.	Nom
délestage	délest	age	Action de délester.	Nom

djihadiste	djihad	iste	Qui prône le djihad.	adjectif
pilotage	pilot	age	Action de diriger un avion.	Nom
présidentielle	président	ielle	Relatif au président.	Adjectif
obscurantistes	obscurant	iste	Personne qui fait preuve d'obscurantisme.	Adjectif
sanguinaire	sanguin	aire	Qui se complaît à tuer, à faire couler le sang.	Adjectif
marocanité	marocan	ité	Relatif au Maroc.	Nom
flashage	flash	age	Action de flasher un démo.	Nom
perturbage	perturb	age	Qui gêner le fonctionnement normal de quelque chose.	Nom
triomphaliste	tréomphal	iste	Personne qui fait preuve de triomphalisme.	Adjectif
kabylistes	kabyl	iste	Caractère propre à la nation amazigh	Nom

La même remarque peut être faite pour les néologismes suffixés concernant les règles de construction du mot. Néanmoins, nous avons enregistré une lexie néologique «*marocanité*» dont le radical est connu «*marocain*», mais dont le suffixe n'a jamais été utilisé pour former des noms puisque le sens de cette lexie est «*Personne qui a une nationalité marocaine* ». La lexie est attestée uniquement dans le dictionnaire du logiciel de correction utilisé dans cette étude : *Druide Antidote*.

### c) Le parasynthétique

#### Les néologismes créés par parasynthétique

À partir de notre analyse du corpus, on a remarqué que les chroniqueurs ne sont pas utilisés Les néologismes créés par parasynthétique.

### d) La flexion

#### Les néologismes créés par flexion

À partir de notre analyse du corpus, on a remarqué que les chroniqueurs ne sont pas utilisés Les néologismes créés par flexion.

### e) La composition

#### Les néologismes créés par composition

<i>néologismes</i>	<i>1re unité</i>	<i>2e unité</i>	<i>Fusion des unités</i>	<i>Sens obtenus</i>	<i>C. Grammaticale</i>
bien-vivre	Bien	Vivre	Trait d'union	vivre dans l'aisance	nom
micro-ondes	Micro	onde	Trait d'union	des ondes électromagnétiques.	nom

Non-gouvernement	Non	gouvernement	Trait d'union	Absence du gouvernement	Nom
cité-joyau	Cité	joyau	Trait d'union	Cité de paix	Adjectif
entre-temps	Entre	temps	Trait d'union	Pendant ce temps	Adverbe
vidéosurveillance	Vidéo	surveillance	agglutination	Une surveillance par des caméras	Nom
non-�v�nements	non	�v�nement	Trait d'union	Qui n'est pas D'�v�nement	Nom
islamo-réactionnaire	islamo	réactionnaire	Trait d'union	qui exprime des opinions réactionnaires, qui est contre le progrès et l'évolution de la société	Adjectif
Proche-Orient	proche	orient	Trait d'union	les �tats de la péninsule Arabique	Nom
porte-parole	Porte	parole	Trait d'union	Personne chargée officielleme	Nom



				nt de prendre la parole au nom de quelqu'un, d'un groupe, d'une communauté	
portefeuille	porte	feuille	agglutinatio n	Étui servant au rangement de papiers, de billets etc.	Nom
contre-courant	contre	courant	Trait d'union	Qui est dans le sens inverse du courant principal.	adjectif
anti-Le Monde	Anti	Le Monde	Trait d'union	Qui est contre le journal Le Monde.	Nom
non content	Non	Content	L'une à côté de l'autre	Qui n'est pas heureux	Adjectif

D'après le tableau des néologismes composés, on remarque la richesse au niveau de leurs utilisations où ils représentent le nombre le plus important des lexies générées par les

matrices morphosémantiques. On trouve ainsi, des néologismes formés en utilisant un trait d'union (—), ex. «*islamo-réactionnaire*», des néologismes formés en agglutinant la première unité à la deuxième unité, ex. «*vidéosurveillance*».

Un autre procédé créatif a attiré notre attention, utilisation de l'adverbe de négation

« *non* » :

L'adverbe « *non* » peut être employé comme un préfixe pour entrer dans la formation de certains mots, mais tout en obéissant à la règle suivante :

1. Devant un nom : le trait d'union est requis

L'adverbe *non* requiert le trait d'union quand il est utilisé comme préfixe devant un nom commun, ex. «*Non-gouvernement*»

2. Devant un adjectif : pas de trait d'union

Le trait d'union est interdit quand *non* précède et modifie un adjectif qualificatif : ex. «*non content* »

## f) L'hybride

### Les néologismes créés par composition hybride

<i>Néologismes</i>	<i>Radical</i>	<i>suffixe</i>	<i>Sens obtenus</i>	<i>c. grammaticale</i>
le wahhabisme	wahhab	isme	Courant islamiste Fondamentaliste.	Nom
l'islamisme	islam	isme	Mouvement politique et religieux.	Nom

kabylistes	kabyl	iste	Berbère habitant les villages de la Kabylie	Nom
Salafisme	Salaf	isme	Courant islamiste Fondamentaliste	Nom
Le djihadiste	Djihad	iste	Adeptes du djihadisme.	Nom

Au niveau des néologismes hybrides, et d'après l'analyse des deux chroniques, on a remarqué l'utilisation fréquente du mot « *wahhabisme* » et « *islamiste* » en se basant surtout sur les terminaisons « isme » et « iste ».

### 3.4.1.2 Les matrices syntactico-sémantiques

#### a) La conversion

#### Les néologismes créés par conversion

Néologismes	La conversion	Sens obtenus	C. grammaticale
des officiels	Adjectif employé comme nom	Personnes qui exercent une fonction publique	Nom
Des portables	Adjectif employé comme nom	Pour un téléphone portatif	Nom

Un DRS	Sigle employé comme nom	Personne travaillant au Département de Renseignement et de Sécurité	Nom
--------	-------------------------------	--	-----

Au niveau des néologismes formés par conversion, et d’après l’analyse des deux chroniques, on a remarqué une timide utilisation de ce type du néologisme.

Les lexies formées par conversion, sont des signifiants existant déjà dans la langue. Mais, ces mêmes signifiants subissent un changement d'appartenance catégorielle, Le résultat est l'obtention de nouvelles lexies sur le plan sémantique, qui sont formellement identiques aux mots déjà existants. Par exemple, la lexie néologique « *des officiels* », qui est dans cet exemple un nom. Le même terme existe déjà, mais il occupe la fonction d'adjectif et non de nom.

### b) La métaphore

#### Les néologismes formés par métaphore

Métaphores	Sens obtenus
printemps berbère	Une révolution qui peut déclencher et conduire par les jeunes berbères
Le Monde de «Oui-Oui» !	Le parlement algérien qui accepte tous les lois.
les Frères des Montagnes	Les terroristes (FIS)
dictateur sanguinaire	Bechar al Asad

Message à Son Excellence Monsieur le Bras !	Message à Ammar Saadani
les braves marcheurs	les enseignants contractuels.
ce dilemme cornélien	Le pétrole

D'après le tableau des néologismes métaphoriques qui est considéré comme l'une des sources la plus puissante de la néologie sémantique, ce procédé rhétorique consistant à remplacer un terme (mot ou expression) par un terme appartenant à un autre domaine et présentant certains traits de ressemblance, sans que cette similitude soit explicitée.

Pour saisir le sens de ces métaphores, nous nous sommes référés nécessairement au cotexte.

### 3.4.1.3 Les matrices morphologiques

#### a) La troncation, abréviation et apocope

##### Les néologismes créés par troncation, abréviation et apocope

<i>Néologismes</i>	<i>Types de formation</i>	<i>Unités originales</i>	<i>Sens</i>
Abdekka.	Troncation	Abdelkader	Nom propre
4G	Abréviation	4eme génération	le réseau mobile de 4ème génération
Boutef	Troncation	Bouteflika	Nom propre
Sarko	Troncation	Sarkozy	Nom propre
conf'	Troncation	conférence	Assemblée de hautes personnalités

			discutant d'un sujet important.
--	--	--	---------------------------------

D'après le tableau des néologismes formés par troncation ou abréviation, il est évident que les deux chroniqueurs utilisent beaucoup la troncation que l'abréviation.

La réduction d'un mot à certaines de ses lettres est souvent faite par économie d'espace (vu le petit l'espace réservé aux deux rubriques, surtout le bonjour du soir) ou de temps.

#### b) La siglaison et acronyme

##### Les néologismes créés par siglaison et acronyme

<i>Néologismes</i>	<i>Types de création</i>	<i>Formes allongées des sigles</i>
DRS	Siglaison	Département de Renseignement et de Sécurité
ONU	Siglaison	Organisation des Nations Unie
FLN	Siglaison	Le Front de libération nationale
FIFA	Siglaison	Fédération internationale de football association

ANSEJ	Siglaison	Agence Nationale de Soutien à l'Emploi de Jeunes
CNAS.	Siglaison	
OTAN	acronyme	Organisation du traité de l'Atlantique Nord
FAF	Siglaison	
ISO	Siglaison	Organisation internationale de normalisation
CCP	Siglaison	Compte courant postal.
FMI	Siglaison	Fonds monétaire international

Le nombre élevé de sigles peut être expliqué par le fait que le chroniqueur veut gagner à la fois de l'espace et du temps. Comme vous pouvez le remarquer, tous les sigles ont été créés en se conformant aux règles de création.

### 3.4.1.4 La matrice pragmatico-sémantique

#### a) Le détournement

#### Les néologismes créés par détournement

<i>Lexies détournées</i>	<i>Lexies d'origine</i>	<i>Types de la lexie</i>	<i>Types de la création</i>	<i>Sens de la lexie détournée</i>
secours du soldat Chakib Khelil	Sauver le soldat Rayan	Titre d'un film	Détournement	En référence chakib khelil pris au piège du DRS, de façon identique à la situation du soldat Rayan pris au piège de la guerre.
Il faut sauver le brave soldat Aâmi Ahmed	Sauver le soldat Rayan	Titre d'un film	Détournement	En référence Aami Ahmed
ils ne peuvent cacher le soleil avec un tamis.	On ne peut cacher le soleil par un tamis.	Proverbe	Détournement	Une personne ne peut empêcher la vérité d'être connue.
d'une pierre, deux coups.	d'une pierre, deux coups.	Proverbe	Détournement	Réussir à atteindre deux



				objectifs à la fois.
--	--	--	--	----------------------

Les néologismes générés par la matrice pragmatico-sémantique sont des lexies détournées. La lexie en question, pouvant être une locution, un proverbe ou une expression figée, subit un changement plus ou moins marqué de l'un des ses éléments constitutifs.

Le sens de la nouvelle lexie est obtenu à la fois par l'interprétation de l'élément actualisé et la lexie originale. On obtient ainsi une phrase dont la valeur en discours repose sur l'actualisation simultanée du sens de l'expression figée et du sens de l'expression obtenue par manipulation ou détournement.

### 3.4.2 L'emprunt :

#### *Les emprunts externes*

<b>Emprunts</b>	<b>Types d'emprunts</b>	<b>Type d'intégration</b>	<b>Sens de l'emprunt</b>	<b>Langue source</b>	<b>Catégories grammaticales</b>
Facebook	Lexical	Graphique + Phonique	Réseau social sur le net	Arabe algérien	Nom
Skype	Lexical	Graphique + Phonique	Réseau social sur le net	Arabe algérien	Nom
le scanner	Lexical	Aucun	Numériser par balayage.	Anglais	Nom
Le Tangos	Lexical	Aucun	Dance argentine	Argentine	Nom
de warnings	Lexical	Graphique + Phonique	Faire attention	Anglais	Nom
Le fiasco	Lexical	Aucun	Échec	Italien	Nom
Le Cabale	Lexical	Aucun	C'est une sorte de prière	Hébreu	Nom
La Zaouïa	Lexical	Graphique + Phonique	Un endroit où faire la prière	Arabe algérien	Nom
la cool	Lexical	Aucun	Froid	Anglais	Nom

Le mercato	Lexical	Aucun	les transferts de joueurs entre clubs	Italien	Nom
une kachabia	Lexical	Graphique + Phonique	Vêtement porté par les musulmanes	Arabe algérien	Nom
une gandoura	Lexical	Graphique + Phonique	Vêtement porté par les musulmanes	Arabe algérien	Nom
Daesh	Lexical	Graphique + Phonique	Courant islamiste Fundamentaliste	Arabe standard	Nom
Raïs	Lexical	Graphique + Phonique	Le président	Arabe standard	Nom
ils ne peuvent cacher le soleil avec un tamis.	Calque	Aucun	Une personne ne peut empêcher la vérité d'être connue	Arabe algérien	Proverbe
Cheikh	Lexical	Graphique + Phonique	Imam de la zaouïa	Arabe algérien	Adjectif
M'derreh	Lexical	Graphique +	Contre façon	Arabe algérien	Adjectif

		Phonique			
kelbellouz	Lexical	Graphique + Phonique	Pâtisserie	Arabe algérien	Nom
Boudinar	Lexical	Graphique + Phonique	Qui aime beaucoup l'argent.	Arabe algérien	Adjectif
takachouf	Lexical	Graphique + Phonique	austérité	Arabe standard	Nom

Sont représentés par tous les emprunts faits aux autres langues étrangères, elles regroupent les emprunts lexicaux, emprunts sémantiques et calques.

# **CONCLUSION GÉNÉRALE**

## — CONCLUSION GENERALE —

Cette recherche s'inscrit dans le cadre d'un mémoire de master 2, son objectif est d'apporter quelques éclairages à la néologie journalistique pratiquée dans la presse francophone en Algérie. Cette recherche se veut d'être une analyse d'un ensemble de néologismes comprenant des créativités lexicales et des emprunts, relevés d'un journal algérien qui est *Le Soir D'Algérie* délimitée par une période de 2 mois s'étalant du mois de mars à avril 2016.

L'intitulé de notre travail de recherche est : *la Néologie*, titre par lequel nous tentons de faire une analyse des néologismes. Accompagné d'un sous-titre pour préciser le domaine de la recherche choisie qui est le discours journalistique. Nous envisageons d'étudier les lexies néologiques relevées à partir de l'analyse de leur forme et leur sens.

Au cours de notre recherche, nous avons défini la notion de néologisme par rapport à la notion de néologie afin d'éclaircir l'ambiguïté qui recouvrait les deux notions au cours de leur évolution diachronique. Nous avons présenté un aperçu historique relatant l'évolution des deux termes, chose qui nous a permis de comprendre les conditions historiques de leur émergence. On a aussi pu savoir comment le sens mélioratif de néologie et le sens péjoratif de néologisme se sont neutralisés, pour ne désigner aujourd'hui qu'un processus et son résultat. Deux termes qui présentent une véritable incarnation de la notion même de néologie, et qui démontrent implicitement l'évolution du français moderne.

Notre méthode consiste en une double analyse du corpus : quantitative et qualitative. La première a pour base l'analyse statistique qui vise à relever des tendances générales par exemple, les procédés créatifs les plus récurrents que d'autres, les matrices lexicogéniques les plus productives, les typographies accompagnant les néologismes, les catégories grammaticales les plus sollicitées, les langues d'origines des emprunts, le nombre des créativités lexicales par rapport au nombre des emprunts, etc.

Les néologismes ont été relevés de façon manuelle et semi-automatique à l'aide d'un logiciel de correction « *DRUIDE ANTIDOTE 9* », pour optimiser les résultats trouvés.

L'analyse des créativités lexicales nous dévoile que les néologismes produits dans *Le Soir D'Algérie*, reflétant la réalité de la langue française pratiquée en Algérie, que les néologismes ne sont pas uniquement formés au moyen de formants la langue française. Les

chroniqueurs font appel à plusieurs langues, à savoir l'arabe et ses variétés, le berbère et même l'anglais, qu'ils font mixer tout en puisant aux sources de la langue française les règles de leurs combinaisons.

Le nombre important des néologismes collectés rend compte de l'importance du phénomène de la néologie. Loin d'être un phénomène marginal, la néologie est un fait qui traité sur un plan lexical, fait appel à toute les disciplines de la linguistique rendant ainsi compte de l'ampleur de la néologie en tant que phénomène touchant au lexique de la langue française. La composante qui suscite le plus d'intérêt à être étudié en néologie est justement son produit : les néologismes.

Au cours de cette étude plusieurs questions se posent : la plus légitime est qu'est-ce qu'un néologisme ? La réponse semble connue de tout le monde « *nouveau mot* », mais une fois dans la recherche tous se compliquent et même ce simple concept devient insaisissable. D'autres questions ont droit d'être posées, par exemple, que recouvre la néologie en tant que notion ? Comment intervient la néologie pour créer de nouveaux mots ? Comment sont-ils créés ? Quels sont les procédés créatifs intervenant dans leurs créations ? Quels sont les procédés les plus productifs ? L'emprunt fait-il partie des néologismes et de la néologie ? Si oui, comment ?

L'étude des créativités lexicales d'après leurs procédés créatifs, nous a dévoilé que les matrices morphosémantiques sont les plus productives en matière de nouveaux mots, avec les procédés les plus anciens et les plus célèbres qu'a connus la langue française : la dérivation et la composition. L'étude de l'emprunt linguistique a par contre montré un timide recours. Cela peut être expliqué par les difficultés que rencontrent les journalistes quant à l'adaptation de l'emprunt la langue française. La présence de la néologie hybride qui combine la langue française avec d'autres langues, tels l'arabe standard, l'arabe algérien, le berbère et même l'anglais, offre une gamme très large de mots très représentatifs de la signification dont ils se chargent.

Le traitement des néologismes sur un plan **lexicologique** nous a permis de montrer comment ils ont été fabriqués. Nous avons enregistré un type de néologismes formés à partir d'un radical affixé ou confixé, en combinant des unités habituellement autonomes, détournement de proverbes ou expression, sans oublier les figures de style qui sont très productives en matière de néologismes sémantiques. Cela démontre que la néologie

journalistique ne fait pas seulement appel aux néologismes formels, les néologismes sémantiques offrent aussi un outil très puissant et un lieu favorable d'ajustement du sens.

Sur le plan **sémantique**, nous avons étudié le sens des néologismes que nous avons déduits en replaçant la lexie néologique dans son contexte et cotexte de production, chose qui nous a facilité leur interprétation. Nous avons justement remarqué à ce propos que pour obtenir un sens nouveau, il fallait une rupture dans l'un ou plusieurs sèmes constitutifs du noyau sémique, de telle sorte que le faisceau sémique initial soit détruit pour obtenir un nouveau faisceau sémique où est actualisé uniquement un des sèmes du mot ancien ou dans lequel on fait intervenir de nouveaux sèmes complètement étrangers aux sèmes d'origine.

**Syntaxiquement** nous avons étudié les catégories grammaticales des néologismes, après quoi nous avons eu le constat suivant : la catégorie grammaticale des noms est la plus dominante avec un pourcentage largement élevé par rapport aux autres catégories, suivie directement de celle des adjectifs. Cela peut s'expliquer par le domaine choisi : la chronique, définie comme un « *pousse avec eux* » ou sont nommé et d'écrits les comportements humains et les problèmes de la société. Un genre d'écriture dans lequel le journaliste est tout le temps amené à prendre des positions et à donner des avis personnels. Terrain où peuvent facilement proliférer les néologismes.

L'étude de **l'emprunt** sur un plan linguistique montre que les types d'emprunt les plus sollicités sont les emprunts lexicaux, où sont importés et la forme et les sens du mot. Cela traduit la paresse de l'esprit humain qui des fois renonce à l'ingéniosité de l'esprit humain et le pouvoir créatif extraordinaire que possède la langue pour importer « volontiers » un mot étranger. D'autre fois cela nous arrive de faire appel à des mots étrangers parce qu'on ne peut pas les remplacer, du moment qu'ils vous instaurent un merveilleux cadre socioculturel aux racontés. Ces mots deviennent comme les a qualifiés MICHEL BREAL dans son ouvrage, *Essai de sémantique* : « des mots qui ne s'inventent pas deux fois, mais ils se propagent de peuple à peuple, pour devenir le bien commun de toute l'humanité ».

L'étude des **marques typographiques** nous a permis de constater que les guillemets sont les plus utilisés. Les chroniqueurs utilisent ce type de marques pour prendre une distance vis-à-vis du mot créé. Ils sont aussi utilisés pour encadrer un mot,



une citation ou un dialogue pour le mettre en évidence ou pour signaler un emploi trop familier, nouveau, utilisé ironiquement, etc.

Les explications accompagnant les néologismes ne sont pas nombreuses, mais cela indique que les nouveaux mots sont introduits sciemment et créés pour des fins voulues.

Les néologismes produits par la chronique *pousse avec eux* sont largement supérieurs à ceux produits par la chronique *le bonjour du soir*, l'explication est sûrement due à l'espace réservé au deux chroniques, l'espace de la chronique *pousse avec eux* est largement grand par rapport à l'espace réservé à la chronique *le bonjour du soir*. Une autre remarque peut être faite, la néologie est un phénomène instable qui varie en fonction des circonstances et des conditions d'énonciation.

Pour en conclure, on peut dire que la néologie en générale est une bonne initiative, car plus de mots existent dans une langue, plus cette langue est riche. La néologie journalistique est un outil incontournable pour les journalistes algériens qui se sont approprié la langue française pour la faire mienne. Voici par ailleurs comment parlait Mohamed Dib de ce français : « *La langue française est à eux, elle leur appartient. Qu'importe, nous en avons chipé notre part et ils ne pourront plus nous l'enlever [...] Et si, parce que nous en mangeons aussi, de ce gâteau, nous lui apportions quelque chose de plus, lui donnions un autre goût ? Un goût qu'ils ne lui connaissent pas* ».

Par ce modeste travail de recherche sur la néologie, nous avons tenté d'apporter quelques réponses aux questions posées par la néologie quant à sa pratique dans la presse francophone algérienne.

Malgré le nombre important des néologismes étudiés, cela n'épuise pas le sujet qui reste complexe et demande davantage des réflexions approfondies.

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

### LIVRES

**MARIE-FRANÇOISE MORTUREUX**, La lexicologie entre langue et discours, Armand Colin ,1997.

**SABLAYROLLES J.F**, La néologie en français contemporain : Examen du concept et analyse de productions néologiques récentes, collection LEXICA Honoré Champion, Paris, 2000.

### DICTIONNAIRES & ENCYCLOPYDIES

**JEAN DUBOIS ET AUTRES**, Dictionnaire de Linguistique et des sciences du langage, LAROUSSE- BORDAS/HER, 2007.

**GEORGES MOUNIN**, Dictionnaire de la linguistique, PRESSE UNIVERSITAIRE DE FRANCE, 1974.

**DICTIONNAIRE ENCYCLOPÉDIQUE DES SCIENCES DU LANGAGE**, OSWALD DUCROT ET TZVETAN *TODOROV*. 1979.

**DRUIDE ANTIDOTE 9**. Version 2, correcteur, dictionnaires, guides.

**LE PETIT ROBERT**, version electronique du petit robert de la langue francaise 2014.

### THESES ET MÉMOIRES :

**Brahim KETHIRI**, L'emprunt à l'arabe dans le français au Maghreb. Étude Comparative.

**Mélanie Misanchuk**, Anglicismes dans la presse française : L'express Et Le Nouvel Observateur (1991 À 1995).

**Nazim SAMADOV**, Tendances de la néologie dans la radio : Analyse à travers la radio france international.

**Naïma YETTOU**, La néologie dans le quotidien Elwatan : étude lexicosémantique.

**SANA ADACI**, La néologie journalistique : Analyse des néologismes de la presse écrite francophone. (Le cas du *Quotidien d'Oran*).

### SITOGRAPHIES :

[www.cnrtl.fr/etymologie/néologisme](http://www.cnrtl.fr/etymologie/néologisme)

<http://www.diary.ru/~ave-nam/p177949535.htm?oam>

[www.ethesis.net/influ\\_ned/influ\\_ned.htm](http://www.ethesis.net/influ_ned/influ_ned.htm)

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Conversion\\_lexicale](https://fr.wikipedia.org/wiki/Conversion_lexicale)

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Emprunt\\_lexical](https://fr.wikipedia.org/wiki/Emprunt_lexical)

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Le\\_Soir\\_d'Alg%C3%A9rie](https://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Soir_d'Alg%C3%A9rie)

<http://www.lesoirdalgerie.com>

[http://www.memoireonline.com/03/07/402/m\\_modes-moyens-formation-termes-biochimiques10.html](http://www.memoireonline.com/03/07/402/m_modes-moyens-formation-termes-biochimiques10.html)

<https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01220289/document>